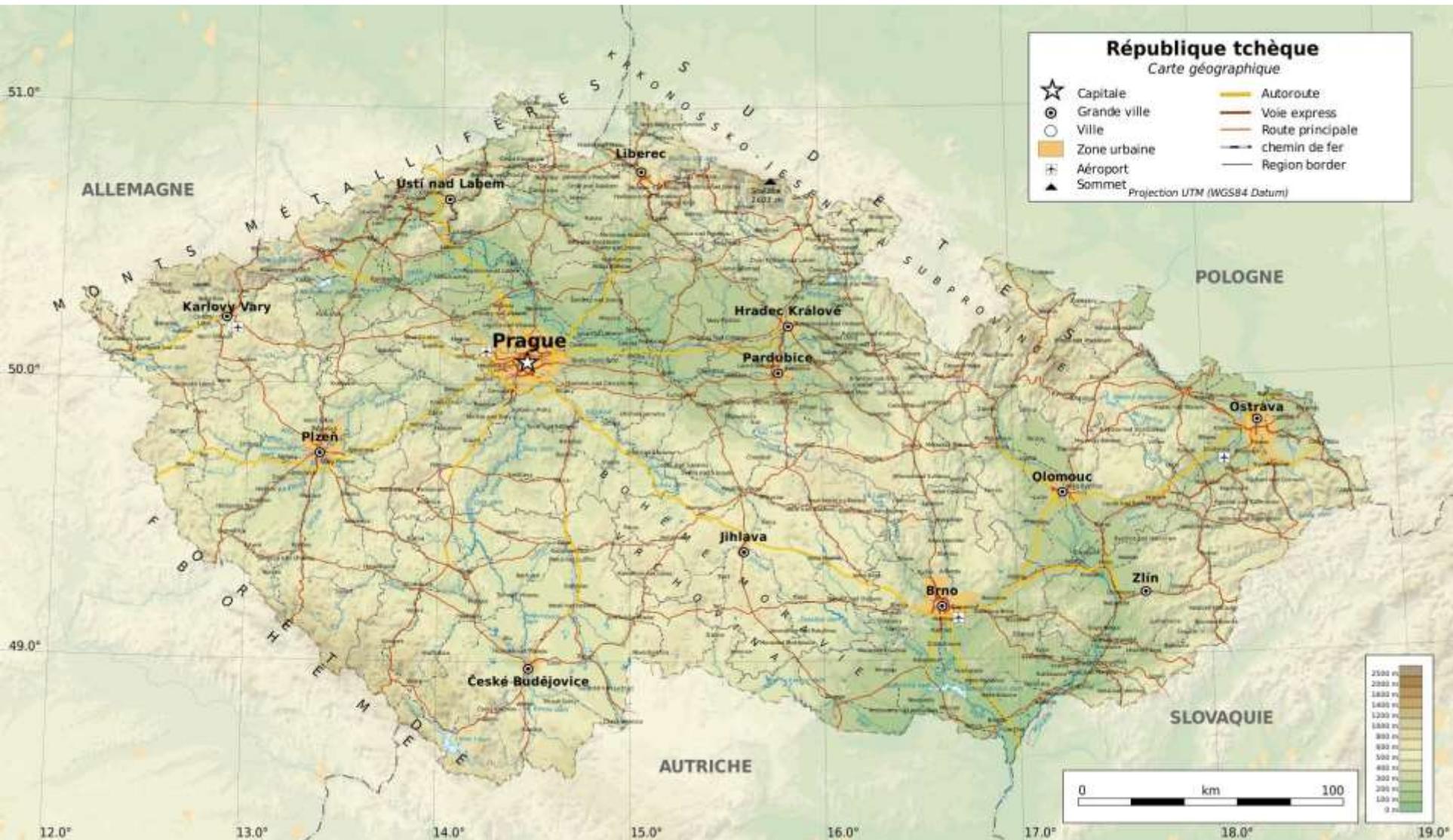


Histoire de la Tchéquie





Carte des régions tchèques avec les frontières des pays limitrophes. On ne va pas en Tchéquie pour voir la mer et les cocotiers.

La Tchéquie préhistorique

Dans les grottes de **Koněprusy**, à 35 kms de Prague, a été découvert le squelette d'une femme. Ce squelette néandertalien a un âge de **45 000 ans**. C'est la trace d'occupation humaine la plus ancienne découverte en Tchéquie à ce jour.



Paysage autour de la grotte de Koněprusy

La **Vénus de Dolní Věstonice** est une Vénus paléolithique de 11 centimètres de hauteur, retrouvée sur le site archéologique de Dolni Věstonice (Moravie du Sud). Cette statuette représente une femme de l'époque du Gravettien, datée de **29 000 à 25 000 ans avant JC**. C'est une des plus anciennes céramiques au monde. Le **gravettien** doit son nom au site de La Gravette, situé sur la commune de Bayac, en Dordogne. Le gravettien est connu pour ses figurines de Vénus, qui étaient généralement sculptées en ivoire ou en calcaire.



Comme dans le reste de l'Europe centrale, l'agriculture coïncida avec l'apparition de céramiques spécifiques, la **culture rubanée (5 500 à 4 700 ans av. J.-C.)**, doit son nom aux rubans ornant les poteries) marquant la transition vers le début du néolithique. La **culture de la céramique cordée (env. 3000 à 2200 ans av. J.-C.)**, doit son nom aux cordelettes utilisées sur l'argile crue avant cuisson), puis la **culture campaniforme (vers 2900 av. J.-C. à 1900 av. J.-C.)**, doit son nom à la forme de cloches des céramiques) introduisirent une population issue de nouvelles migrations.



Vase typique de la céramique cordée

L'âge du bronze est apparu en Europe centrale avec la **culture d'Únětice**, au nord-ouest de Prague, **vers 2300 av. J.-C. – 1600 av. J.-C.** En Bohême, la culture d'Únětice fit suite à la culture campaniforme. Bien que postérieure à la culture campaniforme, la culture d'Únětice n'en dérivait pas. Elle se caractérisa par ses torques, ses haches de combat et ses épingles à vêtement en bronze, dont on a découvert des dépôts importants. L'industrie métallurgique d'Únětice, bien que dynamique et innovante, visait à produire des armes et des ornements principalement comme symboles de statut pour des individus de rang élevé plutôt que pour un usage domestique généralisé.



Hache-marteau de combat avec bouton opposé au tranchant typique du Bronze ancien (1800 av. J.-C. - 1500 av. J.-C.), propre à la culture d'Únětice.

Le Hallstatt ou **Premier âge du fer** fut une période succédant à l'*âge du bronze final*. Il tire son nom en référence à la nécropole autrichienne située au-dessus du lac du même nom. Celle-ci est surtout utilisée aux **VII^e et VI^e siècle avant J.-C.** Sa richesse, due à l'exploitation de mines de sel par les habitants du lieu, est connue depuis le milieu du siècle dernier et son nom fut donné à la première période de l'âge du fer. Aux populations locales, ils apportèrent leurs savoirs, leurs technologies, tel l'usage de la métallurgie.



La culture de **La Tène**, ou **Second âge du fer**, se développa **entre environ 450 et 25 av. J.-C.** Son nom provient du site de La Tène découvert en 1857 à Marin-Epagnier, sur les bords du lac de Neuchâtel en Suisse. Les mobiliers funéraires laissent entrevoir une moindre disparité sociale entre les puissants et le reste du peuple. Les importations méditerranéennes baissèrent, les bijoux furent moins somptueux. Les sépultures des chefs perdirent de leur monumentalité.



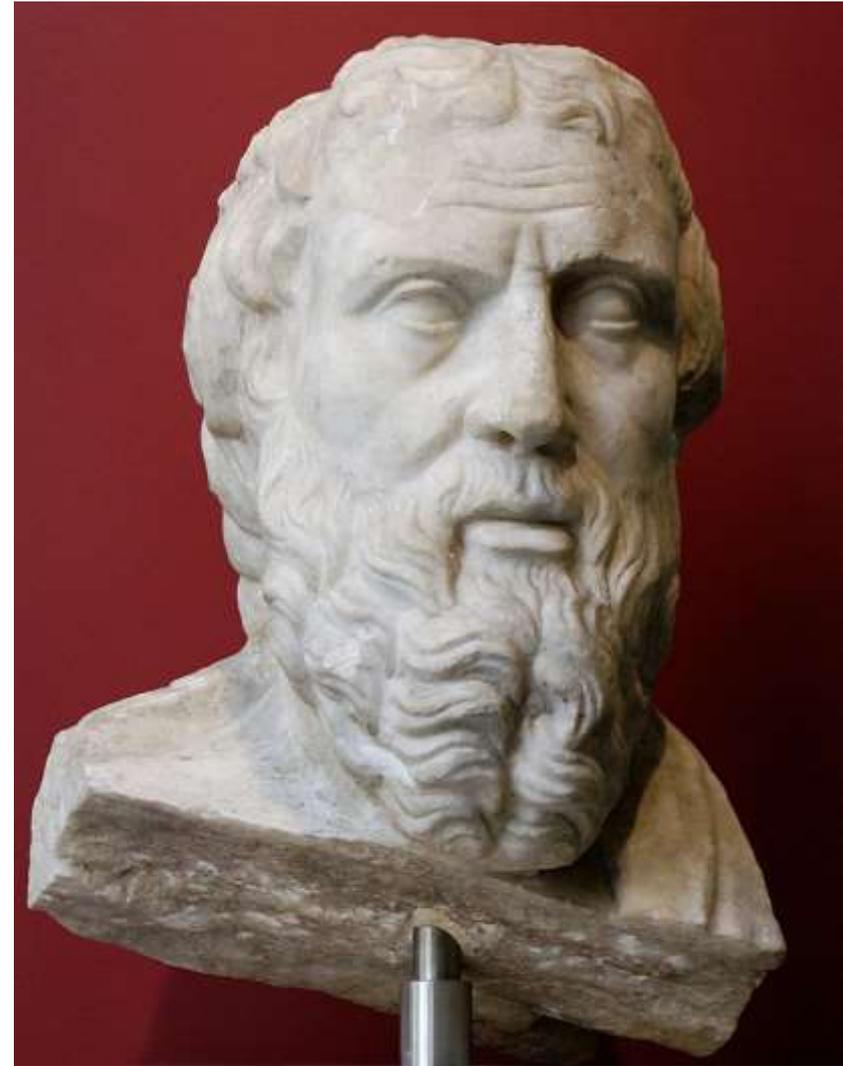
Une statuette votive représentant un sanglier découverte en Tchéquie et datant de la culture de la Tène

Durant deux millénaires, les Celtes ont été oubliés mais, depuis quelques décennies, ils occupent le devant de la scène historique, effaçant du même coup Gaulois et Germains. Une idéologie veut faire croire qu'ils auraient occupé toute l'Europe à l'âge du fer, depuis l'Irlande et l'Ecosse jusqu'à l'Europe Centrale.



Le monde celtique selon cette idéologie

Mais **les celtes** n'eurent pas d'écriture. Ils ne sont donc connus que par ce qu'écrivaient sur eux d'autres peuples qui disposaient d'une écriture, à savoir les Grecs et les Romains. Les Grecs ne se sont jamais aventurés en Europe Centrale. Et c'est uniquement par la Guerre des Gaules de César que l'on connaît les Celtes sous la plume des Romains. Les écrits des Grecs et des Romains les situaient au sud de la Loire. Prétendre que l'Europe Centrale était peuplée de Celtes est donc une invention politique. En réalité, on ne connaît bien que les cultures matérielles, à savoir les biens produits pendant les cultures de Hallstatt et de la Tène sur ce territoire.



Statue d'Hérodote, un des premiers savants grecs à avoir écrit sur les Celtes.

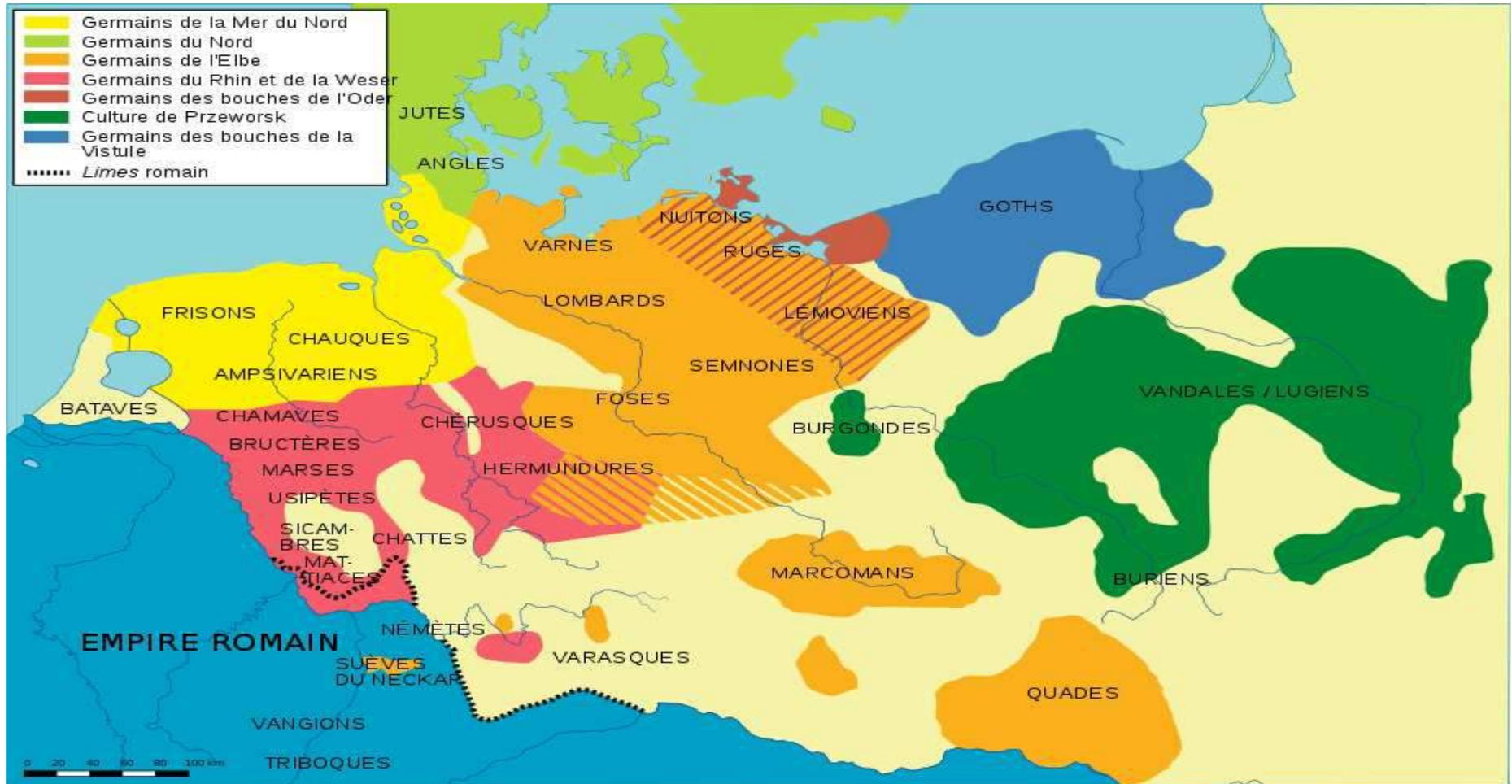
La première référence à un peuple de la région fut écrite par Strabon, historien grec mort en 20 après J.C. Il s'agissait des **Boïens** qui auraient vécu **au IV^{ème} siècle avant J.C.** Leur région d'origine semble être la Bohême, à laquelle ils auraient donné leur nom. Certains auraient migré en Italie. Les Boïens restés en Bohême y demeurèrent jusqu'au milieu du premier siècle avant JC avant d'en être chassés par les **Marcomans**, un peuple germanique. Ils migrèrent alors vers la Bavière et la Pannonie, où ils se heurtèrent à leur tour aux Romains.



Statère (monnaie antique) attribué aux Boïens, période imprécise, entre 300 et 50 avant J.C.

La Tchèque à l'Antiquité

Les **Marcomans** étaient un peuple germanique occidental, connu notamment grâce à l'historien romain Tacite qui les situait dans l'actuelle Moravie. Installés là **en -9 av. J.-C.**, sous l'égide du roi Maroboduus, ils se confrontèrent régulièrement à l'Empire romain avant de disparaître **aux III^e – IV^e siècles**.



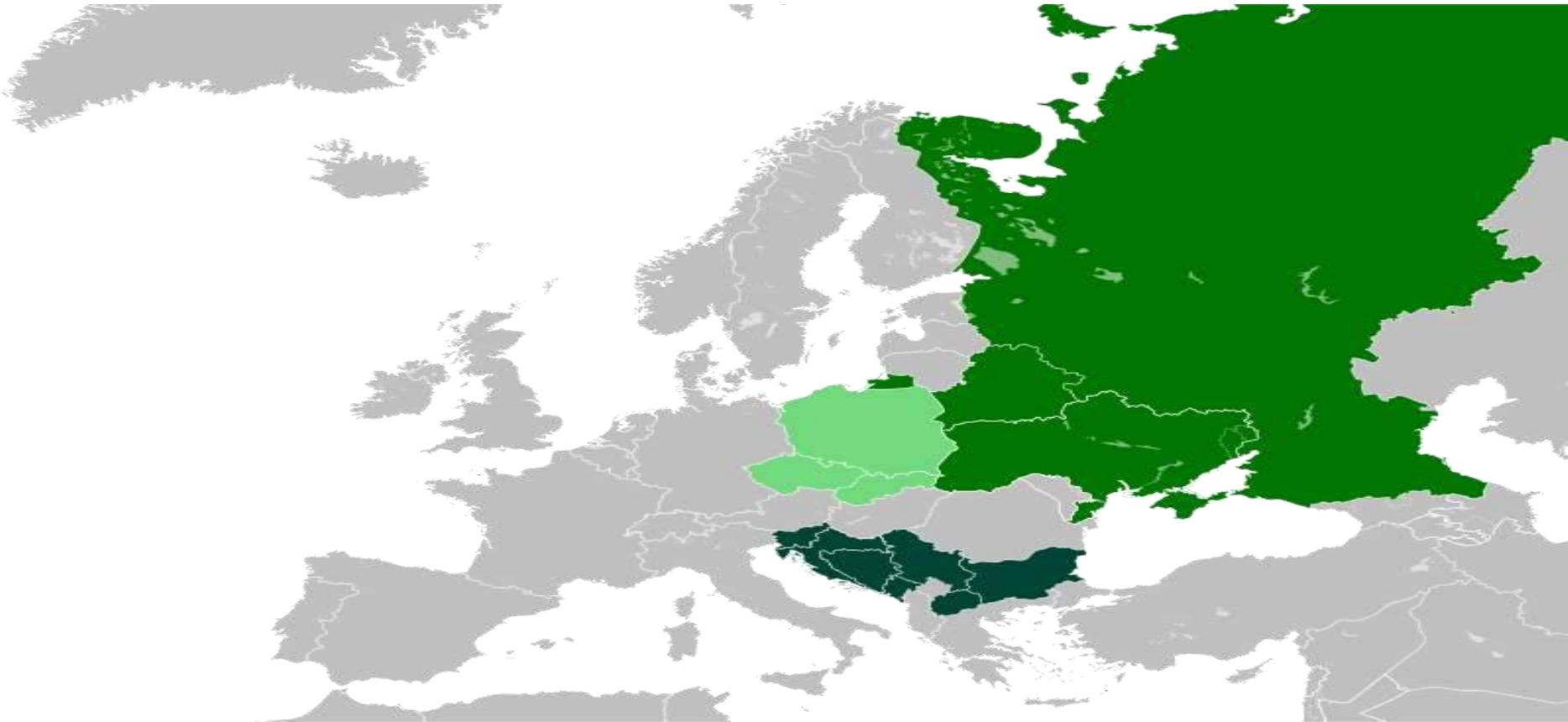
Localisation des peuples germaniques au 1^{er} siècle après J.C.

La **route de l'ambre** était l'une des plus importantes voies de commerce de l'Antiquité. Cette route reliait la mer Baltique à la mer Méditerranée. L'ambre, une résine fossile de conifère, rarissime en Méditerranée, était très recherchée par les peuples de l'Antiquité classique. Les routes les plus courtes, et sans doute aussi les plus anciennes, devaient contourner les Alpes : depuis l'Estonie, elles traversaient la Pologne, empruntaient la «Porte de Moravie» entre les monts de Bohême et les Carpates, longeaient la Morava, traversaient le Danube puis de là empruntaient la voie romaine jusqu'à l'Adriatique.



La Tchéquie au Moyen-Âge

À l'époque de la grande migration des peuples, les Slaves occidentaux arrivèrent d'Eurasie jusqu'en Bohême au VIème siècle. Les **Slaves occidentaux** sont les peuples slaves (Tchèques, Slovaques, Polonais) parlant les langues slaves occidentales. Le groupe des langues slaves se décompose en trois familles de langues : orientale (Russes, Baltes,..), occidentale et méridionale (Serbe, Croate,..).



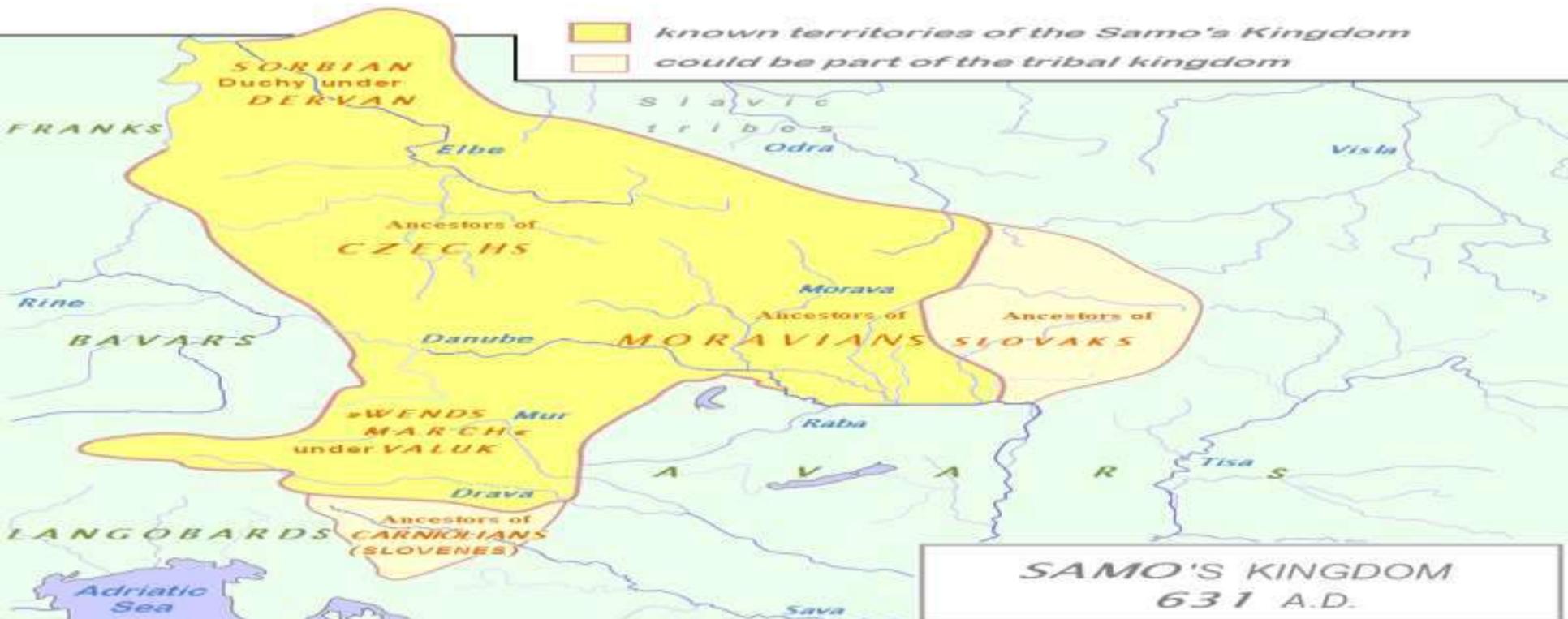
La répartition géographique des locuteurs slaves

Sámo, Franc né vers l'an 600 et mort vers 658, fut un roi de Bohême qui régna d'environ **623** à sa mort. Le **règne de Sámo** est un moment identifié comme fondateur dans l'histoire de la Bohême, de la Moravie et de la Slovaquie.



Statue représentant Sámo, sur la colline de Náklo à Ratiškovice

Sámo apparut d'abord chef d'escorte des caravanes de marchands qui commerçaient avec les tribus slaves. Chaque année depuis la fin du V^e siècle, les Avars (des nomades eurasiens), venaient dans le pays des Slaves pour piller. Parmi les Slaves, les Tchèques organisèrent en **620** leur défense, et prirent Sámo pour chef de guerre. Sámo aurait ainsi été à la tête d'une union des tribus slaves pendant 35 ans, protégeant avec succès ces peuples des invasions. À sa mort, son État retomba sous la dépendance des Avars à l'Est et des Francs à l'Ouest.



Le royaume de Sámo en 631

Sait-on que le mot français « **esclave** » vient du latin *sclavus* désignant l'homme slave asservi. L'étymologie révèle un fait historique le plus souvent ignoré du grand public : la traite esclavagiste exercée aux dépens des peuples slaves à **partir du VIII^e siècle**. La traite occidentale, qui s'exerça en Europe centrale dura 300 ans, du VIII^e au XI^e siècle. La traite occidentale concernait ceux des Tchèques, des Moraves, des Slovaques, des Polonais, des Slovènes et des Croates de Slavonie qui furent razzés ou faits prisonniers dans les guerres les opposant à leurs agressifs et puissants voisins germaniques ou hongrois.



Les prisonniers étaient acheminés vers Prague puis à Verdun, le plus important centre européen de castration du Haut Moyen Âge, pratique essentiellement réalisée par des Juifs dont c'était la spécialité en raison de leur familiarité avec le rite de circoncision. Les malheureux étaient ensuite acheminés vers Cordoue, capitale de l'Espagne islamisée. La traite occidentale prit fin au XI^e siècle en raison de la fin survenue en **1031** du califat de Cordoue. La christianisation des peuples slaves d'Europe centrale entre le VIII^e et le XI^e siècle, leur structuration progressive en Etats dont la puissance se révéla capable d'assurer une certaine sécurité, ne furent pas non plus étrangères à la fin de la **traite des Slaves**.



Le commerce des esclaves dans l'Europe de l'Est au Haut Moyen Âge, toile de Sergueï Ivanov (1864-1910)

L'histoire de la région entre **659 et la fin du VIII^{ème} siècle** est en grande partie inconnue. **En 791 ou 795**, les Slaves au Nord du Danube secouèrent le joug avar profitant de la guerre entre les Francs et les Avars. S'ensuivirent une centralisation du pouvoir et la création d'un état structuré. La **Grande-Moravie** fut un royaume slave **de 833 jusqu'au début du X^{ème} siècle**. Il s'étendit sur les territoires des actuelles Tchéquie, Allemagne orientale, Slovaquie et Hongrie nord-occidentale, le sud de la Pologne avec la région de Cracovie et l'ouest de l'Ukraine.



Territoire de La Grande Moravie

Au IX^{ème} siècle, à l'ouest de la Grande Moravie, s'était constitué l'empire carolingien franc chrétien de Charlemagne. En **843**, il fut divisé en trois. A partir des évêchés de Salzbourg, de Ratisbonne et de Passau, des **missionnaires francs** pénétrèrent en Bohême et Moravie. Les aristocrates moraves et tchèques adoptèrent le style de vie et la religion des aristocrates francs.



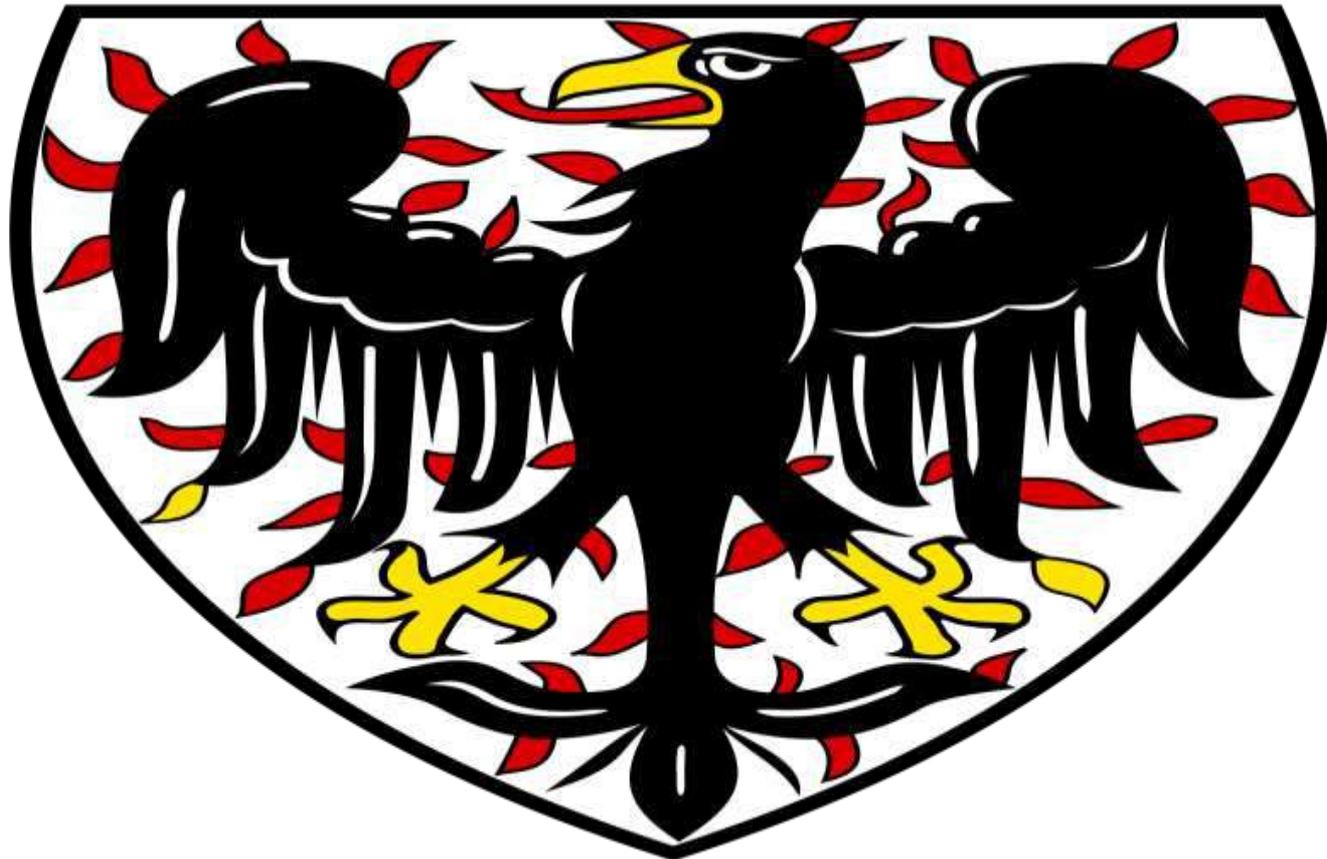
Images que devaient apporter avec eux les missionnaires francs

Ratislav qui fut roi en Grande Moravie de **846 à 870** fut sans nul doute chrétien. Il demanda à l'Empereur de Byzance de lui envoyer des missionnaires qui puissent transmettre en langue vernaculaire l'enseignement du Christ. Deux de ces interprètes, **Cyrille et Méthode** furent les fondateurs de l'alphabet slave et traduisirent les évangiles en vieux-slave, marquant ainsi la naissance de la littérature slave.



Cyrille et Méthode

Le **duché de Bohême** fut un duché qui émergea vers la **fin du IXème siècle**. Bořivoj fut le premier duc attesté par des documents historiques, mentionné pour la première fois en **872**. Le fils aîné de Bořivoj, Svyatopluk, prêta serment de fidélité au roi carolingien Arnulf de Carinthie à Ratisbonne en **895**. Faisant initialement partie du royaume de la Grande Moravie, le duché obtint son indépendance au début du **Xème siècle**.



Armes des Přemyslides, la dynastie des ducs de Bohême

Venceslas I^{er}, duc de Bohême, fut un souverain tchèque qui fut duc de Bohême. Attaqué par son frère (et d'autres conspirateurs), il refusa de se défendre. Il fut assassiné le 28 septembre **929 ou 935**. Son frère devint duc de Bohême sous le nom de Boleslav 1er. Venceslav est le saint patron de la République tchèque, où il est célébré les 28 septembre.



Statue équestre de Venceslav à Prague

En **906**, les **Magyars** avaient battu et tué **Mojimir**, roi de Grande Moravie. Le royaume de Grande-Moravie disparut d'un coup. La plus grande partie orientale passa sous l'autorité de la nouvelle puissance hongroise qui, sous **la dynastie Arpad**, dominait les plaines de l'Europe centrale et lançait de multiples raids en Occident, avant d'être écrasée par Otton I^{er} au Lechfeld, **en 955**.



Arpad, le grand prince Magyar

Otton I^{er} fut l'un des plus célèbres souverains allemands du Moyen Âge. Durant un long règne, il donna à la royauté germanique un rayonnement et un prestige hors pair, tant par le sens de la gestion politique que par les victoires militaires. **En 962**, à Rome, il fut couronné empereur par le pape et ainsi fondateur de ce que les historiens ont appelé plus tard le **Saint Empire romain germanique**.



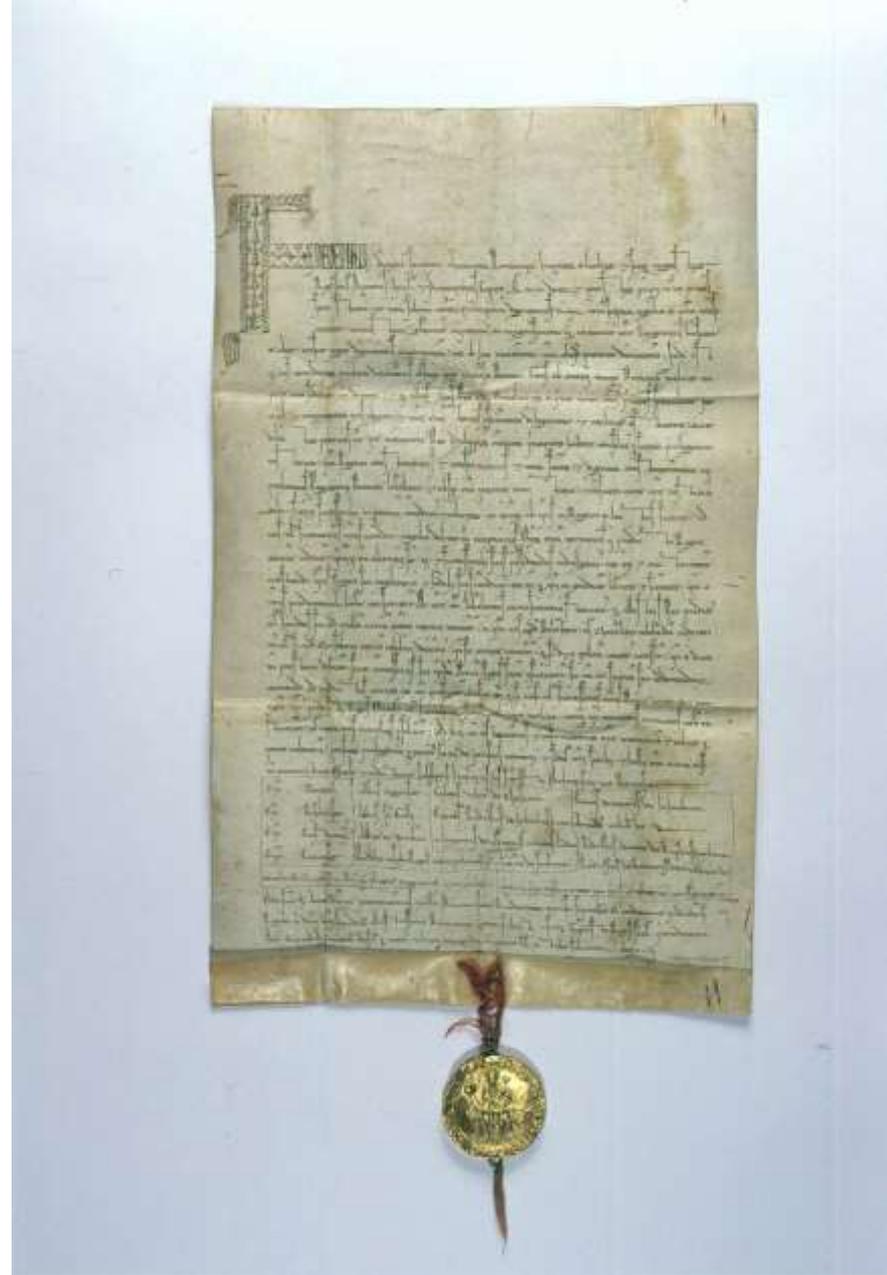
Statue de 1240, le cavalier de Magdebourg. Cette statue équestre est une représentation peut-être fidèle d'Otton I^{er}

En **1029**, la Moravie fut incorporée au duché de Bohême. Celui-ci devint le **royaume de Bohême en 1198**, créé par **Ottokar 1^{er} de Bohême**. L'accroissement du pouvoir des Přemyslides et la position privilégiée des rois de Bohême dans le Saint-Empire romain furent déterminantes pour la suite de l'histoire tchèque.



Le roi Ottokar 1^{er} (sculpture du XIII^{ème} siècle)

Ottokar I^{er} se vit confirmé en **1212**, dans ses droits par la **Bulle d'or de Sicile** (ci-contre). Cet édit impérial reconnaissait à Ottokar et à ses descendants le titre de roi de Bohême, sans nécessiter l'aval de l'empereur. L'édit garantissait aussi le titre de prince-électeur aux-dits rois de Bohême et n'imposait pour seule obligation que de procurer une escorte de trois cents hommes armés lors du voyage à Rome de tout empereur allant se faire couronner par le pape.



L'histoire d'Ottokar 1^{er} et les menaces d'Hitler sur l'Europe Centrale ont directement inspiré **Hergé** pour son album de Tintin.

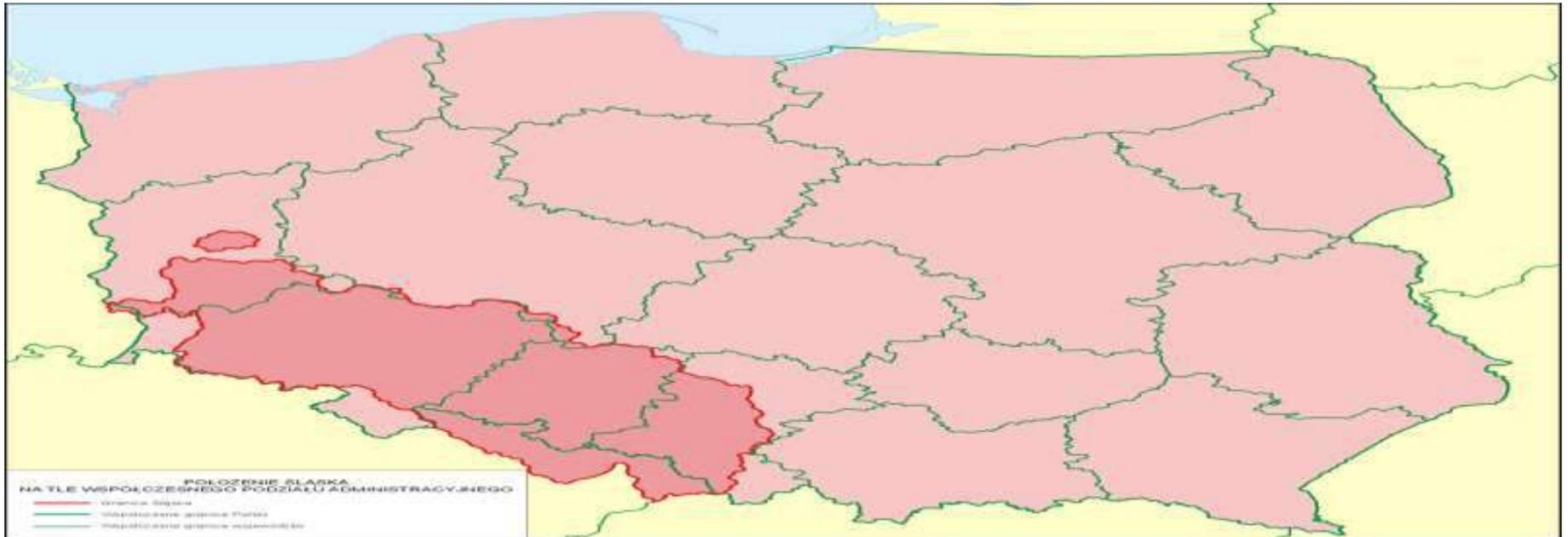


Venceslas 1^{er} de Bohême fut le fils d'Ottokar 1^{er}. Il fut reconnu comme roi de Bohême dès **1216** et couronné en **1228** du vivant de son père. Il était alors appelé le « Jeune roi ». Dans ce contexte, après la mort de son père en 1230, il n'eut aucun mal à établir son autorité en Bohême. De 1233 à 1237, Venceslas I^{er} dut combattre son frère Premysl, margrave de Moravie, dont la cour était à Olomouc. Il accepta de se soumettre en 1238 à Venceslas 1^{er}.



Venceslas 1^{er} roi de Bohême

En **1241**, la région dut faire face à l'invasion des Mongols de la Horde d'or qui venaient de dévaster la Silésie. Ils se retirèrent devant l'armée de Venceslas I^{er}. La **Silésie** est une région d'Europe Centrale. La majeure partie est située dans le Sud-Ouest de la Pologne mais une partie se trouve au-delà de la frontière avec la Tchéquie. La Horde d'or fut un empire turco-mongol gouverné par une dynastie issue du fils aîné de Gengis Khan, qui contrôla les steppes russes aux XIII^e et XIV^e siècles. Les arrêter fut donc un enjeu vital pour le Royaume de Bohême.



Carte de la Silésie, dont une minime partie appartient à la Tchéquie

En **1310**, Elisabeth de Bohême, fille et héritière du roi Venceslas II, épousa Jean de Luxembourg. Leur fils **Charles** fut envoyé parfaire son éducation à la cour de son parrain Charles IV, roi de France où il resta sept ans. Encore enfant, il épousa Blanche de Valois en 1323, peu après son arrivée en France. Dès **1333**, à dix-huit ans, outre le margriavats de Moravie qui lui était nominalement attribué, il fut, de fait, le régent du royaume, en raison des absences fréquentes de son père, parfois surnommé le « chevalier-errant ». **Charles IV** fut roi de Bohême de **1346** à sa mort.



Charles IV, roi de de Bohême

Le **margraviat de Moravie** fut un pays de la couronne de Bohême à partir de 1348, ayant pour capitale la ville d'Olomouc puis Brno. Le nom de *Moravie* fait référence à la rivière Morava, un affluent gauche du Danube.



Les régions historiques de la Tchéquie. En bleu, la Moravie.

Comme roi de Bohême, **Charles IV** était également un des sept princes-électeurs du Saint Empire Romain Germanique et à ce titre candidat potentiel à devenir **empereur**. Ce qu'il réussit à devenir en **1355**. Son élection marqua à la fois l'âge d'or de la Bohême et une consolidation du saint Empire Romain Germanique.



La statue de Charles IV à Prague

Un an à peine après son couronnement impérial, en **1356**, Charles IV promulgua la **Bulle d'or** qui codifiait les élections impériales, et qui est restée en vigueur jusqu'à la dissolution du Saint Empire romain germanique en 1806. Selon les normes électorales fixées par la Bulle d'or, le roi était élu à la majorité des voix, et non plus à l'unanimité afin d'éviter les élections doubles et rivales, sources de guerres civiles. La dignité impériale étant dès lors octroyée par les sept princes-électeurs, ce n'était plus le couronnement (par le pape) qui faisait l'empereur, mais l'élection. La puissance impériale se sécularisait.



La bulle d'or de 1356

Le règne de Charles IV fut, sur le plan artistique, le premier **âge d'or** de la Bohême. Roi mécène, il fit venir à Prague des artistes de toute l'Europe. Il fit de son domaine tchèque le cœur artistique et administratif du Saint-Empire. Après que Prague fut élevée au rang d'archevêché par le pape, la reconstruction gothique de la cathédrale saint Guy fut entreprise. En **1348**, il fonda l'université de Prague. Elle était la première université du monde germanique.



La cathédrale saint Guy

Il décida également la construction du **château fort de Karlštejn**, à 25 kilomètres de Prague. Retraite impériale, elle est superbement ornée d'un ensemble de tableaux et de fresques gothiques et reste l'un des plus beaux exemples de l'art civil de cette époque.



Le château de Karlštejn

Il entreprit la construction d'un pont, pour relier Malá Strana, le quartier du centre avec le château de Prague et la vieille ville et ce afin de remplacer un pont plus ancien, en bois, détruit par une inondation en 1342. Ce pont est aujourd'hui mondialement connu comme le **pont Charles**.



À la mort de Charles IV en **1378**, son fils **Venceslas IV** devint roi de Bohême et empereur. C'est à cette époque, marquée en Europe par la papauté d'Avignon, et l'anarchie régnant dans le Saint Empire romain Germanique, que commença l'histoire du mouvement hussite.



Venceslas IV surnommé « l'ivrogne »

Le mouvement hussite (1402-1485) est autant un mouvement nationaliste que religieux. Mouvement religieux réformateur, il représente une concurrence à l'autorité de la papauté et une affirmation de l'autonomie nationale dans les affaires ecclésiastiques. En tant que mouvement nationaliste tchèque, il a des implications anti-allemandes et anti-impériales, et peut donc être considéré comme l'une des manifestations du long conflit germano-tchèque. S'y joue également un conflit entre absolutisme et féodalité. Enfin, le mouvement hussite est vu par beaucoup de Tchèques comme une partie du mouvement mondial de la Réforme.



Reconstitution du bouclier hussite

Jan Hus né en 1372 et mort supplicié en 1415 à Constance fut un réformateur religieux tchèque. Son excommunication en 1411, sa condamnation pour hérésie, puis sa mort sur le bûcher en **1415**, lors du concile de Constance, déclenchèrent la création de l'église hussite et les croisades contre les hussites. Le protestantisme voit en lui un précurseur. Les Tchèques ont fait de lui un héros national, allégorie de leur combat contre l'oppression catholique, impériale et allemande. Son supplice, le 6 juillet, est commémoré par un jour férié.



Jan Hus au bûcher, enluminure du 15^{ème} siècle

Après l'exécution de Jan Hus les pères de l'église envisagèrent pour les Tchèques « rebelles » le même sort que pour les albigeois, c'est-à-dire l'extermination. La noblesse et le peuple tchèques se rebellèrent. Les **croisades** contre les hussites commencèrent. Un peuple révolté s'organisa militairement pour tenir tête, vingt-cinq ans durant, aux armées européennes coalisées.



Église d'Olomouc avec, au sommet du clocher, le calice, symbole des hussites.

Les principaux épisodes :

- la défenestration de Prague. Une procession prit d'assaut l'hôtel de ville de Prague et précipita les édiles catholiques par les fenêtres. Suivront une insurrection de dix-huit ans et cinq croisades envoyées par le pape et l'empereur Sigismond, auxquelles les Tchèques résistèrent (**1419**) ;
- la bataille du mont Tabor (Bohême du Sud) et la victoire hussite de Kutna Hora (**1422**) ;
- la dévastation de la Bohême, de la moitié de l'Allemagne et de la Hongrie par des fanatiques qui semèrent la terreur ;
- l'antagonisme croissant entre Tchèques et Allemands, ces derniers rangés dans le camp catholique.



Bataille entre hussites et catholiques (codex d'Iéna)

La **défenestration de Prague**, ou «Praguerie», se produisit en **1419** L'élément déclencheur de la défenestration fut une pierre qui aurait été lancée depuis l'hôtel de ville contre une procession menée par le prédicateur Jan Želivský, dont les partisans prirent d'assaut le bâtiment. Ils jetèrent par la fenêtre sept échevins catholiques sur des lances pointées vers le haut et la foule les acheva. La foule s'en prit ensuite aux églises et monastères fidèles à l'Église catholique : l'incident déclencha une révolte de grande ampleur.



Le **16 août 1419** vit la mort du roi Venceslas dit « l'Ivrogne », favorable aux hussites. Lui succéda son frère Sigismond 1er, roi de Hongrie depuis 1387, et roi de Germanie depuis 1411. Sigismond entreprit de mater la rébellion : les croisades contre les hussites durèrent jusqu'en **1436**. Le terme « praguerie » existe en français et désigne des révoltes de nobles contre le pouvoir royal, notamment au XV^{ème} siècle.



Sigismond de Luxembourg, empereur des Romains, roi de Bohême et de Hongrie, représenté dans un tableau d'Albrecht Dürer

Les défaites successives des croisés imposèrent à l'Église de composer avec « l'hérésie » hussite. **De 1431 à 1441** le concile de Bâle accepta d'aménager la doctrine officielle de l'Église face aux **quatre articles de Prague**. Ce qui avait été refusé à Jan Hus fut donc accordé : libre prédication de l'Écriture en tchèque, communion sous les deux espèces (pain et vin), suppression du pouvoir temporel et des biens séculiers de l'Église, punition publique des péchés scandaleux. Le pape n'a pas reconnu ces aménagements qui furent pourtant partiellement accordés aux seuls tchèques en **1436**.



Arrivée du messenger tchèque au concile de Bâle, par Věnceslav Černý

Georges de Poděbrady (1420-1471) fut le premier souverain européen rejetant la foi catholique. Son père était un noble tchèque qui avait pris la tête de la rébellion hussite. En tant que chef des hussites, Georges de Poděbrady, après plusieurs essais infructueux d'entente entre les deux camps, eut recours aux armes, mobilisa une armée hussite qu'il basa dans le nord-est du pays où son fief était situé et marcha sur Prague dans laquelle il entra quasiment sans rencontrer de résistance en **1448**.



Statue de Georges de Poděbrady à Kunštat en République tchèque.

Frédéric III, empereur du saint Empire romain germanique, tuteur du jeune roi Ladislav, fils de Sigismond, confia à **Georges de Poděbrady** l'administration du royaume de Bohême. L'opposition entre les Tchèques hussites et les catholiques demeurait, mais Georges de Poděbrady se révélait homme de compromis. La mort prématurée du jeune roi Ladislav donna néanmoins lieu à des rumeurs d'empoisonnement. **Le 2 mars 1458**, la diète des États de Bohême élit Georges à l'unanimité. Même les partisans du camp catholique votèrent pour lui, soucieux de ménager un fort sentiment national et de garder les domaines de l'Église romaine que certains d'entre eux avaient obtenus



Georges de Poděbrady

La Tchèque à la Renaissance

En décembre **1466**, le pape Paul II excommunia le roi *Georges de Poděbrady* et interdit aux sujets catholiques de la couronne de Bohême de lui porter allégeance. En **1467**, le roi Georges écrasa sans beaucoup de difficulté l'union de Zelena Hora, association de seigneurs catholiques qui se dressaient contre lui.



Georges de Poděbrady

Mais au printemps **1468**, il se trouva en face d'un nouvel ennemi. Matthias 1^{er} de Hongrie, jusqu'alors allié de Georges, fit alliance avec Frédéric III, conquiert la Moravie et la Silésie, se fit couronner roi de Bohême à Olomouc en 1469 par les catholiques. Georges remporta des succès militaires, obligeant finalement le roi de Hongrie à conclure une trêve. La mort du roi de Bohême, le **22 mars 1471**, relança le conflit.

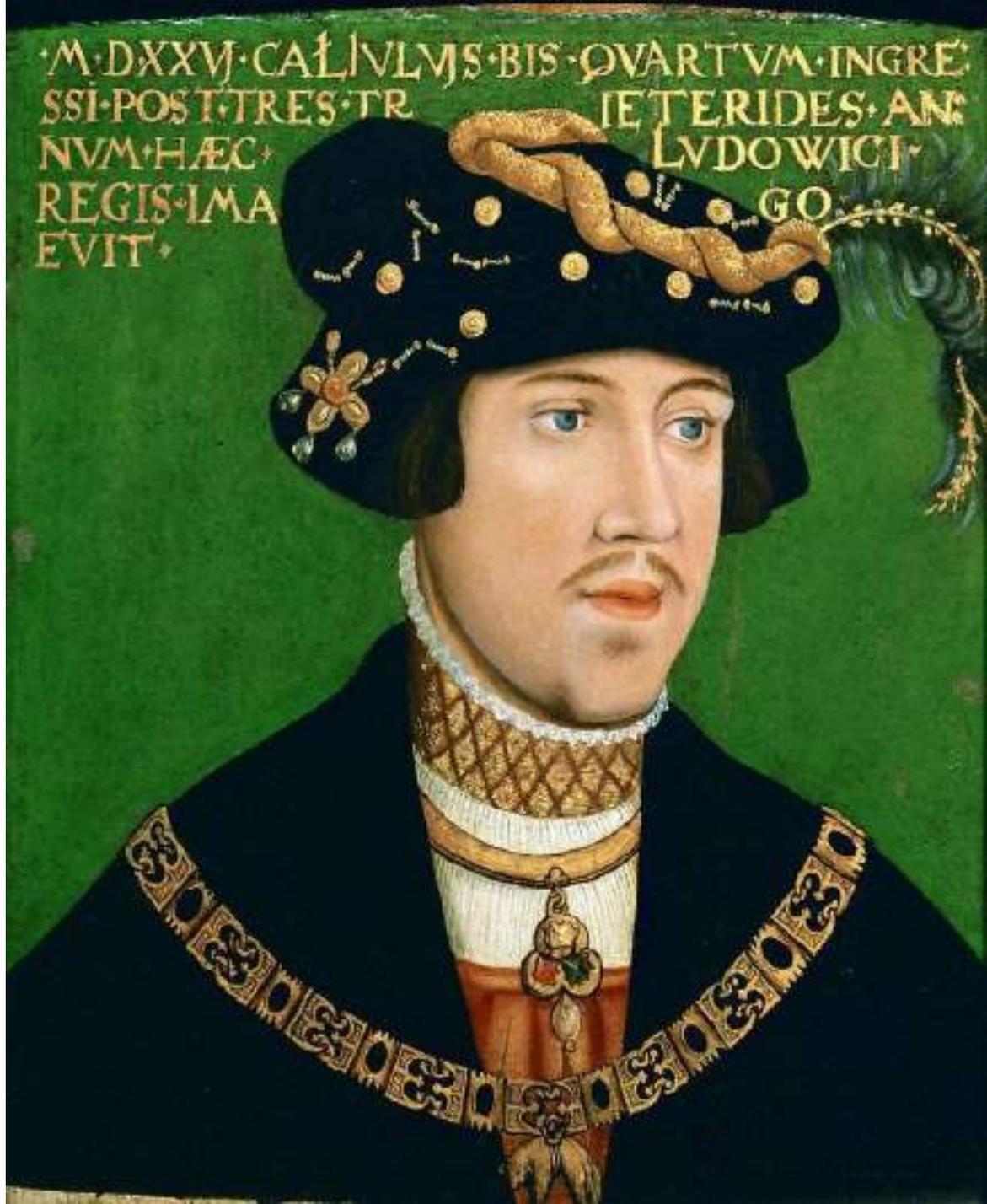


Georges de Poděbrady et Matthias Corvin, roi de Hongrie dans un tableau du XIX^{ème} siècle

Vladislas Jagellon (1456-1516) fut roi de Bohême à partir de **1471** puis de Hongrie et de Croatie de 1490 jusqu'à sa mort, sous le nom de **Vladislas II**. Proposé au trône du royaume de Bohême par la veuve du roi Georges de Poděbrady , il fut couronné le 22 août 1471. À son accession au trône, il n'était roi qu'en Bohême, la Moravie, la Silésie étant aux mains de Matthias Corvin qui avait usurpé le titre de roi de Bohême. **La paix d'Olomouc** permettait un compromis qui stipulait que chacun des rois était autorisé à utiliser son titre, et qu'en cas du décès de Matthias, Vladislas pouvait recouvrer l'intégralité des terres tchèques moyennant versement de compensations. Cependant le versement n'eut pas eu lieu quand, à la mort de Matthias en 1490, Vladislas devint également roi de Hongrie.



Louis II Jagellon, (1506-1526) succéda à son père, à 10 ans, en **1516** en tant que roi de Hongrie, de Croatie et de Bohême. Au XVI^{ème} siècle, l'Europe Centrale était sous la menace de l'Empire Ottoman de Soliman le Magnifique. Le sultan ottoman partit en guerre contre la Hongrie dès 1520. Ni les forces croates, ni les forces du royaume de Bohême ne furent présentes lors de l'affrontement décisif. **Louis II Jagellon** périt à 20 ans sans descendance lors de la bataille de Mohacs le **29 août 1526**. L'Empire ottoman fut stoppé en 1529 à Vienne.



L'Europe entre 1526 et 1530



1. L'Empire de Charles Quint

possessions de Charles Quint

limites du Saint-Empire
(Charles Quint empereur)

2. L'Empire de Soliman

à l'avènement
de Soliman (1520)

conquêtes de Soliman

victoire ottomane (1526)

défaite ottomane (1529)

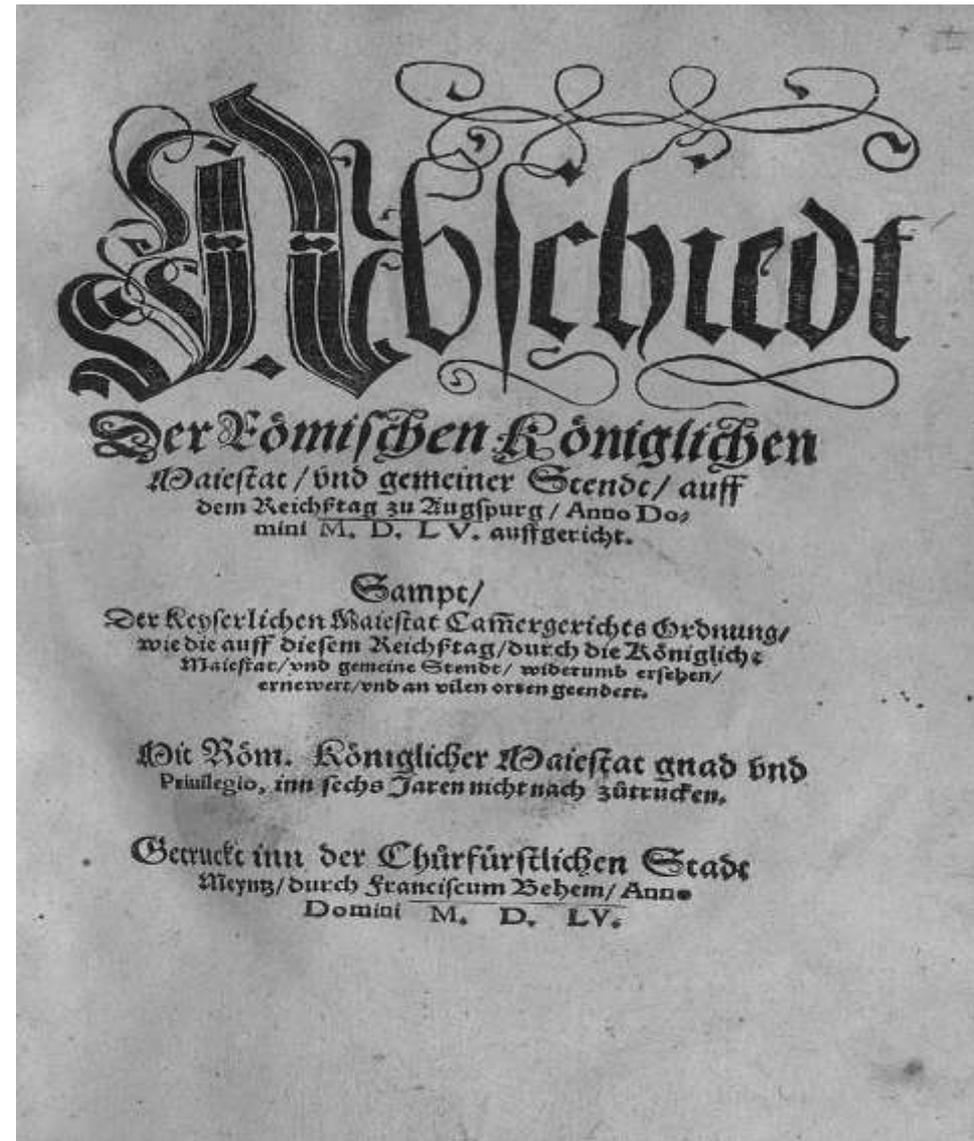
grandes
routes
maritimes



Ferdinand I^{er} , archiduc d'Autriche, frère de Charles Quint, devint alors en **1527** roi de Bohême, de Hongrie, de Croatie. Pour la première fois, un Habsbourg devenait roi de Bohême. En **1547**, il écrasa la révolte des États tchèques acquis à la réforme prônée par Luther. Les chefs de la révolte furent exécutés.



La **paix d'Augsbourg** fut un compromis qui suspendit les hostilités entre les États luthériens et les États catholiques dans le Saint-Empire romain germanique en **1555**. Elle signait l'échec de la politique d'unification sous la religion catholique de l'Empire menée par Charles Quint. Les princes et les seigneurs étaient désormais libres de choisir, pour eux, leurs vassaux et leurs sujets, entre les deux confessions chrétiennes. Les sujets en désaccord avec la religion de leur suzerain eurent le droit d'émigrer. Le protestantisme devenait de fait une religion « légale » dans l'Empire. Dans le royaume de Bohême, Ferdinand 1^{er} était catholique, mais une certaine tolérance permit aux très nombreux protestants de rester.



La première page du document publiant la paix d'Augsbourg

A l'abdication de Charles Quint en 1556, Ferdinand 1er fut désigné Empereur par l'assemblée des princes à Francfort le 24 mars 1558. A partir de **1558**, le Royaume de Bohême fut géré depuis Vienne, capitale de **Ferdinand 1^{er}**. Les plus hauts dignitaires de l'empire étaient des nobles autrichiens. Il est décédé en 1564.



Son fils Maximilien II de Habsbourg (1527-1576) lui succéda. Il épousa la fille de Charles Quint, Marie d'Autriche, c'est-à-dire sa cousine germaine. Puis de **1576 à 1612**, ce fut le règne de **Rodolphe II**, leur fils. Il fut lui aussi Empereur du saint Empire romain germanique. Prague redevint capitale impériale à partir de 1583. Il se fit protecteur des arts et des sciences et fit venir à Prague le peintre Arcimboldo, les astronomes Tycho Brahe et Johannes Kepler, de nombreux astrologues et alchimistes.



Portrait de Rodolphe II en Vertumne, par Arcimboldo (1590).

Il existe un **musée Kepler** à Prague. Il se situe en plein coeur de Prague dans la maison même où vécut Kepler. Il présente ses découvertes scientifiques et son séjour à Prague. C'est en effet en **1609** que Johannes Kepler publie à Prague son ouvrage principal, dans lequel il récapitule ses travaux sur les mouvements de la planète Mars en se basant sur les mesures de son maître Tycho Brahé. Le scientifique exposait alors les deux premières de ses trois lois sur les mouvements célestes (lois de Kepler). Il défendit la théorie de l'héliocentrisme de Copernic.



A l'intérieur du musée Kepler

C'est à cette époque qu'apparut dans la communauté juive de Prague la légende du Golem. Un **Golem** est dans la mythologie juive, un être artificiel fait d'argile, incapable de parole et dépourvu de libre-arbitre, façonné afin d'assister ou défendre son créateur. Déjà mentionné dans la littérature talmudique, il a acquis une popularité considérable dans le folklore juif d'Europe centrale, où il fut associé à la figure du Maharal de Prague (le rabbin de cette époque) et aux accusations de meurtre rituel envers les juifs.



La façade arrière de la synagogue Vieille-Nouvelle où l'on voit les barreaux scellés dans le mur qui permettent d'accéder aux combles.

Le but du **Maharal** était de défendre la communauté des pogroms. Il a donné la vie au Golem en inscrivant *EMET(H)* (vérité en hébreu) sur son front et en introduisant dans sa bouche un parchemin sur lequel était inscrit le nom ineffable de Dieu, parfois dit Hachem (Le Nom) pour ne pas le prononcer. Pour l'arrêter, il fallait effacer la première lettre (l'aleph) car *MET(H)* (מת signifie *mort*). Le golem étant devenu trop grand pour que le rabbin pût effacer l'aleph, le rabbin lui demanda de lacer ses chaussures, ce qu'il fit. La créature se baissa et mit son front à portée de son créateur, le golem redevint ce qui avait servi à sa création, de la terre glaise.



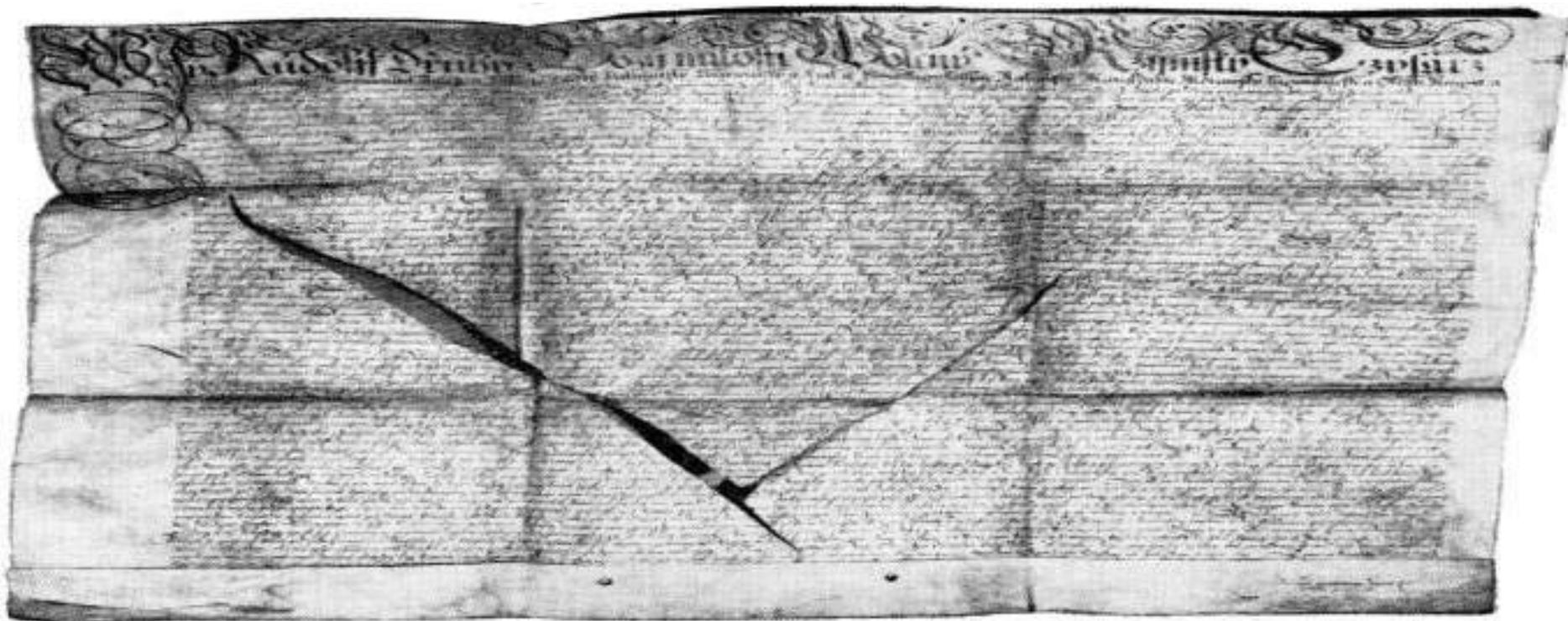
Représentation du Maharal et de sa création, le Golem

Rodolphe II fut sujet sur la fin de sa vie à des accès de folie. Etaient-ils dus à la consanguinité de ses parents ? Après la révolte en 1604 d'Etienne II Bocskai (prince hongrois révolté contre les Habsbourg) et de ses alliés ottomans, provoquée par la tentative de Rodolphe d'imposer le catholicisme en Hongrie, l'essentiel de la souveraineté passa à son frère Matthias. En **1608**, celui-ci força Rodolphe à lui céder la Hongrie, l'Autriche et la Moravie. En réalité, il ne régnait plus que sur la Bohême, et son autorité était ignorée au-delà.



Portrait de Rodolphe II en 1592.

Rodolphe II s'était initialement attaché à adopter et faire appliquer des mesures de la Contre-Réforme catholique. Mais en **1609**, il décida d'octroyer plus de libertés religieuses aux protestants. La **Lettre de Majesté du 9 juillet 1609** dérogea au principe («tel prince, telle religion») en vigueur depuis la paix d'Augsbourg. Alors que la tendance était nettement à la reconquête catholique, notamment au sein des élites, la Lettre de Majesté apparut comme une revanche inespérée des protestants sur les catholiques. La construction de temples fut autorisée. L'Église protestante reçut une organisation institutionnelle officielle, avec la reconnaissance d'un consistoire à Prague pouvant désigner et consacrer les pasteurs.



La lettre de Majesté de 1609

En 1611, Rodolphe fut forcé de céder la Bohême à son frère Matthias. Il mourut quelques mois après en **1612**. **Matthias I^{er}** (1557-1619), était le cinquième enfant de l'empereur Maximilien II et le frère de Rodolphe II. Il épousa, en 1611, Anne d'Autriche, sa cousine et petite-cousine, avec laquelle il n'eut pas d'héritier. Choisisant son cousin Ferdinand II comme successeur, il plongea l'Europe dans la **guerre de Trente Ans**.



Sans héritiers, l'empereur Matthias chercha à assurer une transition ordonnée de son vivant en faisant élire son héritier dynastique, le catholique **Ferdinand de Styrie** aux trônes royaux séparés de Bohême et de Hongrie. En **1617**, Ferdinand fut élu par les États de Bohême pour devenir le prince héritier, et, à la mort de Matthias, le prochain roi de Bohême. Les dirigeants protestants de Bohême n'approuvèrent pas cette élection, craignant de perdre leurs droits religieux qui leur avaient été accordés par la Lettre de Majesté. **Ferdinand II** était un catholique fervent et zélé, farouche adversaire du protestantisme.

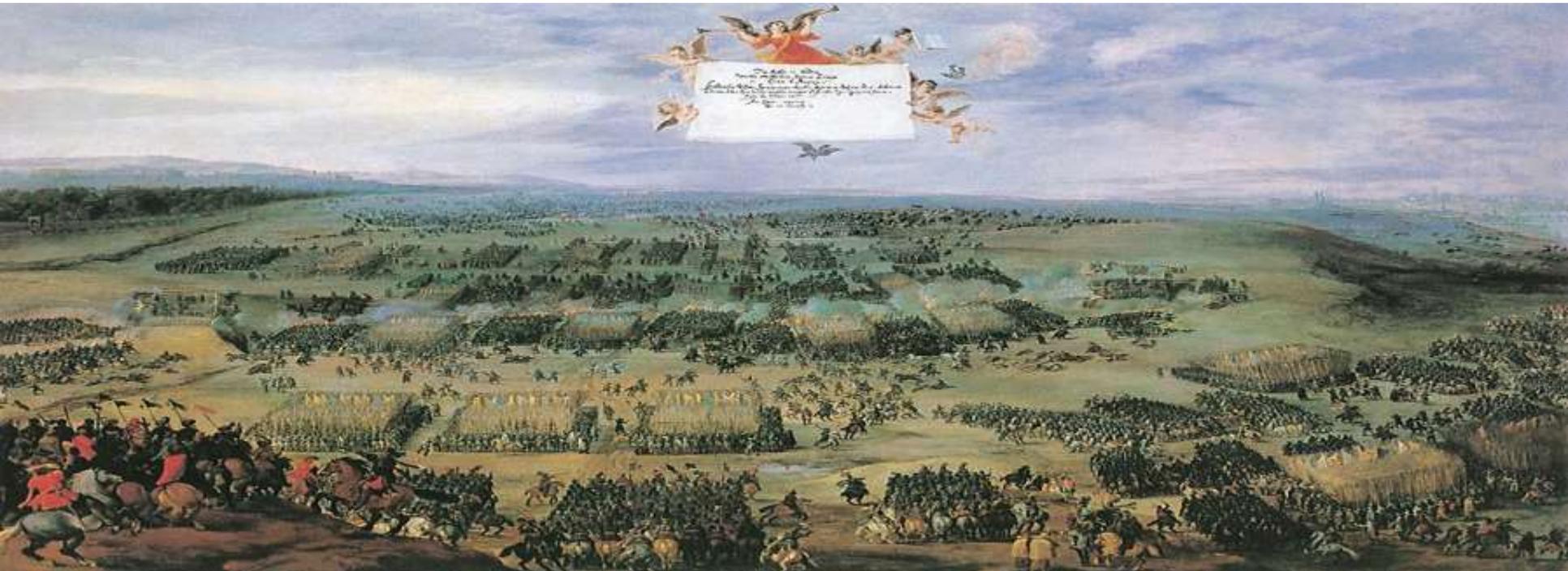


La période classique

Le roi élu envoya alors deux conseillers catholiques comme ses représentants au château de Prague en **mai 1618**, pour administrer le royaume en son absence. Une assemblée de protestants s'empara des deux hommes et les jeta (ainsi que le secrétaire Philippe Fabricius) par la fenêtre du palais, qui se trouvait à quelque 17 mètres du sol. Cet événement, connu sous le nom de **deuxième défenestration de Prague**, déclencha la révolte de Bohême. Peu à peu, le conflit s'étendit à tout le royaume, y compris la Bohême, la Silésie et la Moravie.



La **bataille de la Montagne-Blanche** se déroula le **8 novembre 1620**, non loin de Prague. C'est l'une des premières et des plus importantes batailles de la guerre de Trente Ans. Elle opposa une armée d'environ 21 000 hommes pour le compte des protestants aux forces du Saint-Empire regroupant 29 000 hommes qui obtinrent une victoire écrasante. Les protestants perdirent 5 000 hommes dans la bataille et laissèrent l'ensemble de leur matériel sur place. La liberté de religion fut supprimée. Vingt-sept des chefs de l'insurrection furent exécutés.



Peinture de Pieter Snayers

L'issue de la bataille mit fin à l'autonomie du royaume de Bohême. Les Habsbourg après cette bataille eurent comme objectifs de faire disparaître la langue, l'écriture tchèque et le protestantisme qui était la religion majoritaire. Ils voulaient transformer le royaume de Bohême en un pays germanique. Jusqu'à cette bataille, la noblesse tchèque était le fer de lance de la résistance culturelle, politique et militaire. **Après 1620**, la noblesse tchèque résistante fut expropriée et disparut. Les autres et la classe éduquée des Tchèques adoptèrent la langue allemande. Comment se déroula l'oppression des Habsbourg et la résistance tchèque ? C'est l'histoire des 300 années suivantes jusqu'en 1918.



Frédéric V fut élu roi de Bohême par la noblesse tchèque contre Ferdinand de Styrie. Il mena la bataille de la Montagne Blanche. Après la défaite, il perdit tous ses titres.

Ferdinand II avait été également couronné en 1619 empereur du Saint-Empire romain germanique sur lequel il a régné jusqu'à sa mort en **1637**. La totalité de son règne fut occupée par la guerre de Trente Ans, dont il fut l'un des principaux protagonistes. Son absolutisme aboutit à l'entrée en guerre des Etats protestants d'Allemagne puis de la quasi-totalité des Etats Européens sauf la Grande-Bretagne et la Russie. Les populations furent décimées par les armes, les exactions de la soldatesque, les dégâts innombrables, les disettes qui s'ensuivirent, les épidémies. Son fils, Ferdinand III lui succéda et resta dans la ligne défendue par son père lors de la signature du **Traité de Westphalie en 1648** et jusqu'à son décès en 1657.



Par le **traité de Westphalie en 1648** qui mit fin à la guerre de Trente ans, les pays tchèques furent contraints de faire partie de la zone sud, catholique et habsbourgeoise. C'était le début de la «recatholicisation» forcée. Prague se couvrit d'églises baroques et perdit plus de 600 familles dans la décennie qui suivit la défaite de la Montagne Blanche. L'exil continua tout au long des XVII^e et XVIII^e siècles. Les serfs « protestants » ne pouvaient pas quitter le territoire. Ils durent se convertir au catholicisme et leur pratique religieuse fut surveillée par le clergé catholique. Cette période, dite «période des ténèbres», dura 150 ans.



Peinture montrant un rendez-vous clandestin de protestants

Venu de l'Italie, l'art baroque s'était répandu en Bohême dès le début du 17^e siècle. Il a cependant pris toute son ampleur après la guerre de Trente Ans (1618 - 1648). En tant que mouvement artistique et culturel dominant, le Baroque a perduré en Bohême pratiquement jusqu'à la seconde moitié du 18^e siècle.



L'église Saint Nicolas de Prague

La Tchéquie compte d'innombrable châteaux. Mais il s'en construisit de notablement beaux pendant la période baroque. Par exemple, le **palais épiscopal de Kroměříž** est, **depuis 1777**, la résidence principale des évêques et archevêques d'Olomouc en Moravie. Les jardins et le château de Kroměříž sont depuis 1998 inscrits au patrimoine mondial car il s'agit d' « un exemple exceptionnellement complet et bien conservé de résidence princière baroque européenne et de ses jardins.



Joseph II (1741-1790), frère de Marie-Antoinette, est élu empereur en 1765 et devint corégent des possessions héréditaires des Habsbourg d'Autriche dont il hérita en 1780, à la mort de sa mère. L'édit impérial de **1781** garantit enfin la liberté de culte à tous les sujets catholiques et protestants de la Monarchie de Habsbourg.



La période moderne

Ce qu'on a appelé la **Renaissance nationale tchèque** fut un mouvement culturel né aux XVIIIème et XIXème siècles. Le but du mouvement était de faire renaître la langue, la culture et l'identité tchèques, marginalisées ou germanisées depuis la répression du mouvement hussite. Les personnalités les plus proéminentes du mouvement **sont Josef Dobrovsky** (portrait ci-contre) et Josef Jungmann. Suite à la politique des Habsbourg, la noblesse tchèque avait disparu en tant que telle, en s'intégrant dans la noblesse autrichienne.



Le tchèque devenu une « langue de paysans analphabètes » fut éliminé de l'administration, de la littérature, des écoles, de l'université de Prague et les classes supérieures passèrent à l'allemand. Après la bataille de la Montagne Blanche en 1620, les livres écrits en tchèque furent brûlés et toute publication était considérée comme hérétique. C'est pourquoi le mouvement de Renaissance culturelle et linguistique puisa son inspiration parmi les Tchèques ordinaires de la campagne, tout en étant mené par les rares lettrés tchèques subsistants : instituteurs, écrivains publics, traducteurs, théologiens, prêtres, notaires...



La première presse écrite en tchèque est née en 1720 en résistance à la germanisation

La **bataille d'Austerlitz**, (Slavkov en tchèque), se déroula le lundi 2 décembre 1805, dans le sud de la Moravie. A sa suite, le **traité de Presbourg** fut signé entre la France et l'Autriche, l'Autriche perdit 4 millions de sujets sur 24 millions et dut renoncer à toutes prétentions sur les États allemands sans exception.



Napoléon à la bataille d'Austerlitz par François Gérard

La victoire napoléonienne entraîna la fin du Saint-Empire romain germanique en **1806** avec l'abdication du dernier Empereur François II. François II du Saint-Empire devint **François 1^{er} d'Autriche**. La Bohême resta rattachée à l'Autriche.

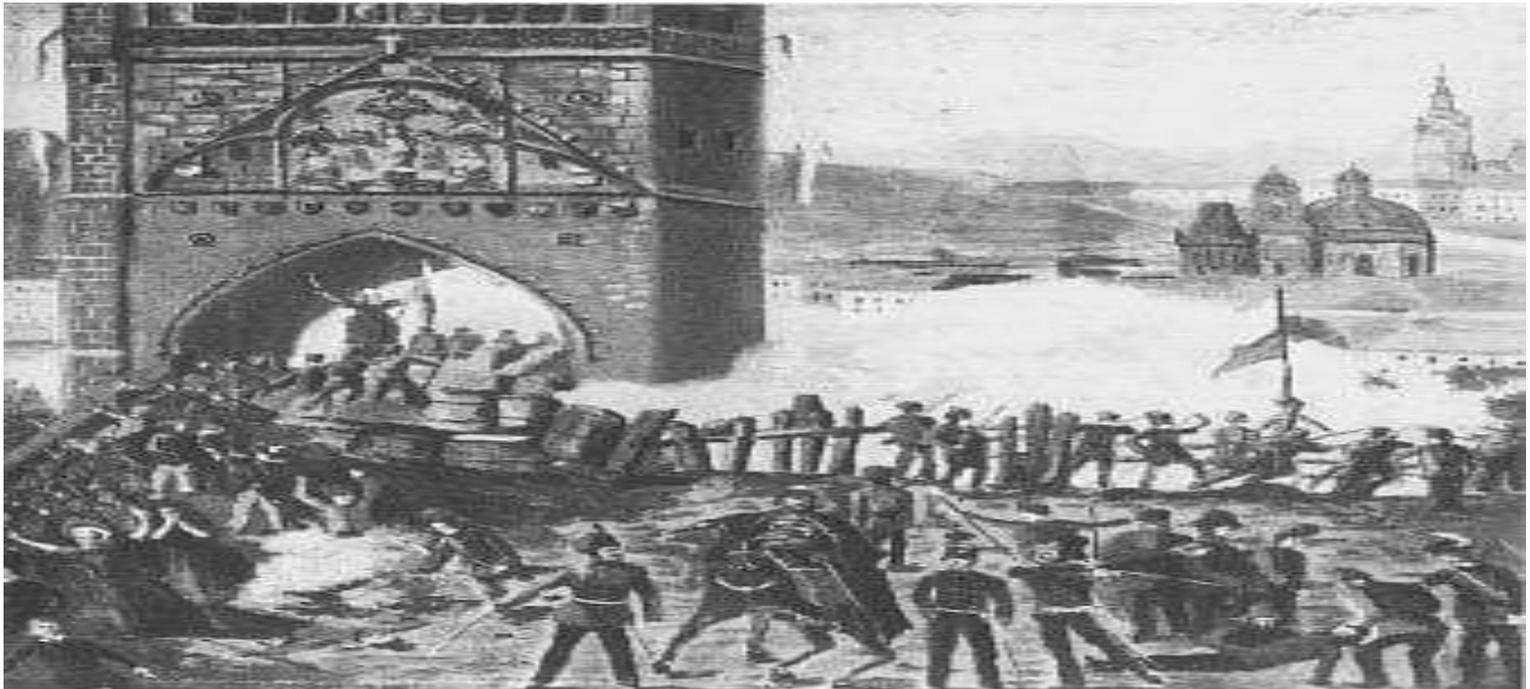


François 1^{er} d'Autriche

Après le départ de Napoléon, la **Confédération germanique** fut créée et a existé **de 1815 à 1866** dirigée par un Empereur. Elle reprenait en grande partie les limites du Saint Empire romain germanique, incluant les populations non germanophones de Bohême et Moravie. Son histoire fut marquée par la rivalité constante entre la Prusse et l'Autriche.



Le 11 mars 1848, un meeting tenu à Prague adopta une **pétition** adressée au gouvernement de Vienne. Cette pétition formula le premier programme politique des Tchèques : la revendication d'une autonomie des Pays tchèques dans le cadre de la monarchie habsbourgeoise, de l'égalité des langues tchèque et allemande, de l'extension des libertés civiles, de la parole, de la presse, de la conviction religieuse et de réunion. Après un début relativement calme, ayant un caractère de pétition, le mouvement révolutionnaire culmina en juin 1848 avec les combats sur les barricades.



Prague en 1848

En réaction à la pétition du 15 mars 1848, l'empereur Ferdinand 1er promet aux peuples **une Constitution fédéraliste**. Sa réponse à la deuxième pétition rédigée sur un ton plus ferme fut encore plus encourageante : l'empereur promet d'instituer un gouvernement provincial en Bohême. Peu de tchèques remettaient en cause l'existence de la monarchie autrichienne, la priorité étant que les droits historiques de la Bohême et la langue tchèque soient reconnus.



František Palacký, un des leaders du mouvement national tchèque en 1848

Mais l'ouverture politique ne dura pas longtemps. L'empereur Ferdinand 1^{er} abdiqua au profit de son neveu, **François-Joseph** qui régna jusqu'en 1916. Largement considéré comme un rétrograde, François-Joseph a passé son règne à résister à toute évolution politique.



Couronnement de l'empereur François-Joseph 1^{er}, passation de pouvoir avec Ferdinand I^{er}.

L'Autriche s'efforçait toujours de mettre en œuvre l'idée d'une unification germanique, ce qui conduisit à une rivalité avec la Prusse, puis à la guerre. La **bataille de Sadowa**, près de Hradec Kralové en **1866** fut remportée par la Prusse. Ce fut la plus grande bataille de l'histoire en pays tchèques. On dénombra 40 000 morts côté autrichien et 10 000 côté prussien. La **Confédération germanique** fut dissoute. L'Empire de François-Joseph appelé désormais **Autriche-Hongrie** fut réduit à ce qui fut appelé une double monarchie. Une double monarchie apparaît lorsque deux royaumes sont dirigés par le même monarque. Cette entité comprenait l'Autriche, la Hongrie, la Bohême, la Croatie. Les revendications d'autonomie des Tchèques ne furent toujours pas reconnues.



La bataille de Sadowa, huile sur toile de Georg Bleibtreu (1869).

La bataille politique pour l'autonomie ou l'indépendance s'est doublée d'une intense bataille culturelle menée par les artistes tchèques. **Bedřich Smetana** (1824-1884) fut le premier compositeur à utiliser des éléments spécifiquement tchèques dans sa musique. Ses opéras furent fondés sur des thèmes tchèques, et il utilisa beaucoup de rythmes et de mélodies du folklore tchèque dans ses compositions. *Les Brandebourgeois en Bohême* fut le premier opéra entièrement écrit en tchèque. Il influença profondément la vie musicale des pays de Bohême, non seulement par son art de la composition mais par son implication dans la vie artistique pragoise. Il influença ses compatriotes compositeurs tels Antonin Dvořák ou Zdeněk Fibich.



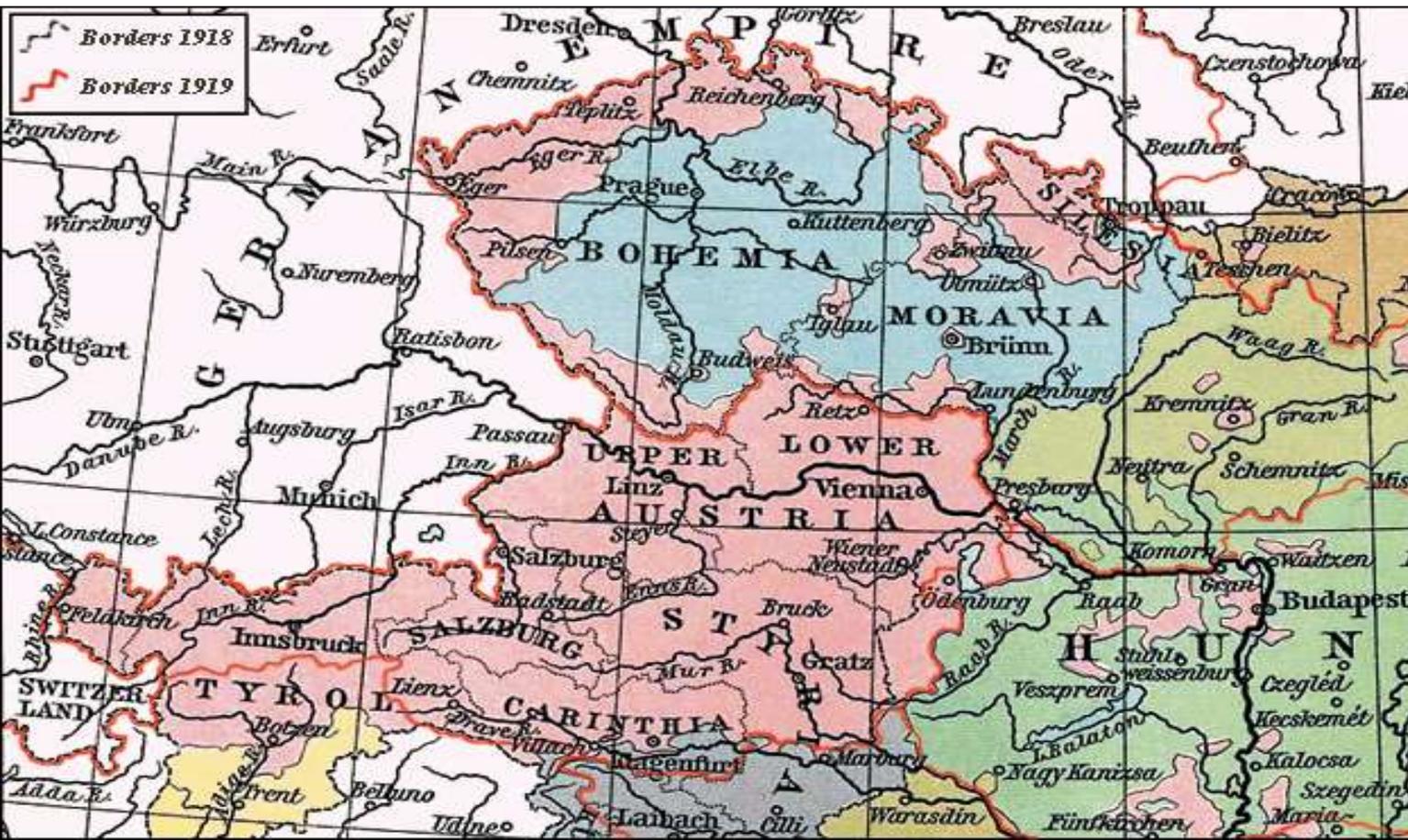
Bedřich Smetana vers 1883.

Alfons Mucha (1860-1939) fut un affichiste, graphiste, peintre, fer-de-lance du style Art nouveau. Après des études dans son pays, il se rendit à Paris en 1887 où ses qualités artistiques finirent par être reconnues. Sarah Bernhardt le sollicita dès 1894 pour réaliser les affiches publicitaires des pièces qu'elle devait jouer. Mucha se rendit aux USA de 1906 à 1910. Ce fut sur sa proposition que le Comité des Slaves fut créé à New-York. L'idée qui le taraudait depuis des années était de réaliser vingt toiles monumentales pour illustrer l'histoire et l'essor des Slaves. Mucha à son retour en Bohême réalisa en dix ans ce qu'il considérait comme son œuvre majeure, L'épopée slave.



Une des vingt toiles de l'épopée slave

Durant le Moyen-Âge, les rois de Bohême firent appel aux **Allemands** pour coloniser des terres, peupler des villes et apporter leur savoir-faire. Au fil des années, les relations entre les Tchèques et les Allemands se détériorèrent de plus en plus. Les Allemands représentaient environ un tiers de la population en Bohême et en Moravie à la fin du XIXème siècle. Tout particulièrement dans les régions frontalières, les **Sudètes**, ils formaient même une majorité homogène. Les Allemands des Sudètes s'efforçaient de créer un territoire allemand autonome en Bohême et à diviser toute l'administration en institutions tchèque et allemande tout en gardant l'allemand comme langue officielle.



Carte de l'Autriche-Hongrie en 1911 montrant la répartition des communautés linguistiques dans l'ancien empire et la présence majoritaire des Allemands (en rose) sur le pourtour de la Bohême.

Impossible d'évoquer cette époque à Prague sans évoquer **Franz Kafka** (1883-1924). Il fut un écrivain de langue allemande et de religion juive. Il est considéré comme l'un des écrivains majeurs du 20^{ème} siècle et illustre le cosmopolitisme de Prague de l'époque. Kafka aborde les thèmes de la solitude, des rêves, des peurs et des complexes. Le personnage est perdu, déboussolé, il ne saisit pas tout ce qui l'entoure, le lecteur est dans la même situation. L'atmosphère particulière des romans et nouvelles de Kafka a donné naissance à un adjectif en français, «kafkaïen», qui renvoie à quelque chose d'absurde et d'illogique, de confus et d'incompréhensible.



La maison à la Minute, la résidence de Kafka à Prague, de 1889 à 1896.

Pendant la 1^{ère} guerre mondiale, la Tchéquie va connaître des pénuries alimentaires qui ont exacerbé le besoin d'indépendance. Un **Conseil National Tchécoslovaque** fut créé en 1916 à Paris. Des légions tchécoslovaques, des unités de volontaires armés tchèques et slovaques, furent créées pour combattre du côté des puissances militaires alliées de la Triple-Entente contre l'Autriche-Hongrie.

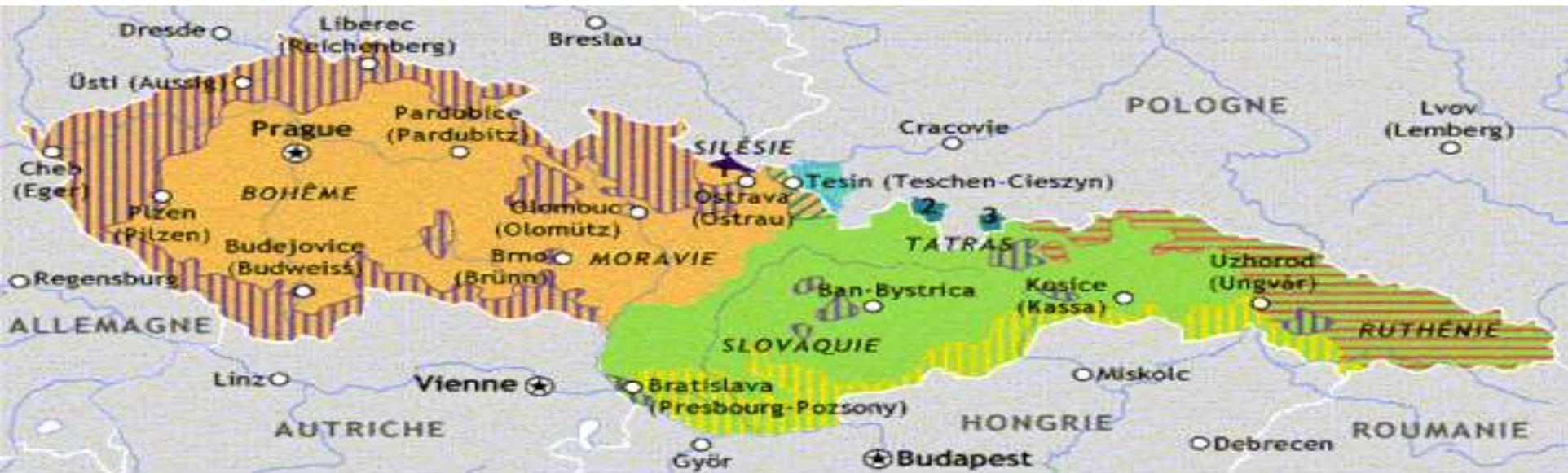


ICI EN 1916
LE GOUVERNEMENT
PROVISOIRE
TCHECOSLOVAQUE
ETABLIT SON SIEGE
SOUS LA PRESIDENCE
DE T. G. MASARYK

28. 10. 1997

Plaque au n° 18 rue Bonaparte (6^{ème} arrondissement de Paris), siège du conseil national en 1916.

En 1919, le Traité de Saint-Germain en Laye établit le dépeçage de l'Autriche-Hongrie, la fin de l'Empire et valida la création, **en octobre 1918**, de la **Première République Tchèqueoslovaque**, sur une base nationale. Bien que les deux langues, tchèque et slovaque fussent très similaires (et comprises mutuellement), il y avait peu de rapprochement culturel et politique entre ces deux entités géographiques. La Tchéquie était largement déchristianisée tandis que la Slovaquie était profondément catholique. La Tchéquie fut dominée par les Autrichiens pendant que la Slovaquie le fut par les Hongrois.



formation de la Tchécoslovaquie :

-  territoire issu de la Cisleithanie
-  territoire issu de la Transleithanie
-  territoire issu de l'Empire allemand

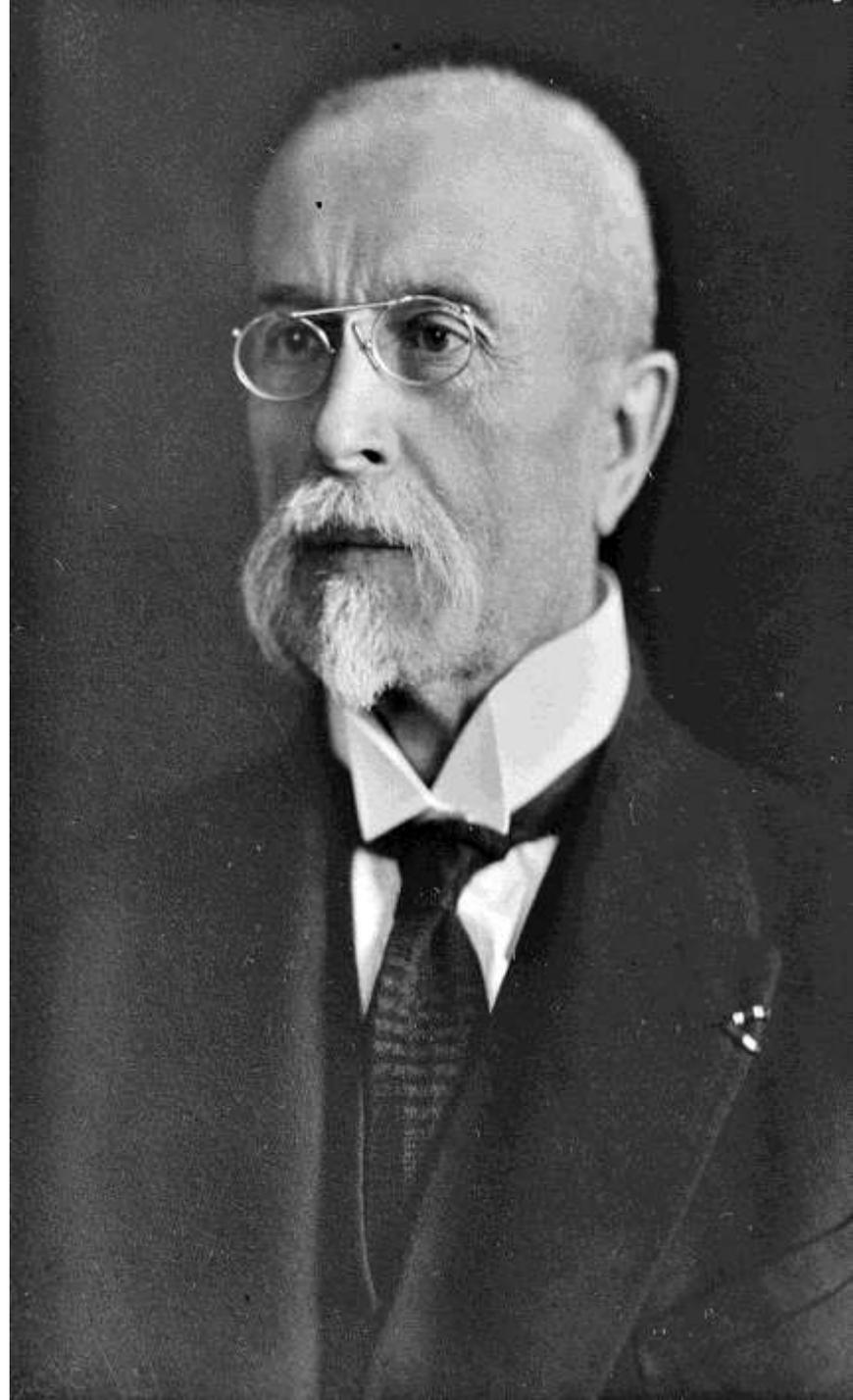
-  partie de la Silésie autrichienne (Teschen) cédée à la Pologne après le partage du 28 juillet 1920
-  territoires de Transleithanie cédés à la Pologne en 1920

les minorités nationales :

-  Allemands (dits Sudètes en Bohême-Moravie)
-  Hongrois
-  Ruthènes (Ukrainiens)
-  Polonais
- 1. Hulczyn (Hultschin)
- 2. Orawa
- 3. Spizs

La République Tchèqueoslovaque en 1918

Le premier Président fut le Tchèque **Tomáš Masaryk** (photo ci-contre). Les Tchèques et les Slovaques pris ensemble représentaient 50 % de la population totale, aux côtés des Allemands (Sudètes), des Ukrainiens, des Polonais et des Hongrois (sans compter les minorités juives souvent germanophones et les Roms). En fait, aucune nation n'était réellement majoritaire sur « son » propre territoire et les premières années de la Tchécoslovaquie indépendante furent marquées par de fortes tensions nationalistes qui minèrent la vie politique. Le pays connut néanmoins un grand développement économique jusqu'à la crise de 1929.



La minorité allemande ne fut pas invitée à participer à l'élaboration de la constitution de la nouvelle république. Adoptée en **1920**, celle-ci interdit l'irrédentisme avec l'Allemagne ou la Hongrie, alors que les Allemands revendiquaient leur rattachement à l'Allemagne et à l'Autriche, et les Hongrois leur maintien en Hongrie selon la même base nationale dont bénéficient les Tchèques et les Slovaques. **Edvard Beneš** (photo ci-contre), premier ministre à partir de 1921, puis Président à partir de 1935, misa sur la protection de la France pour assurer la sécurité du pays. Aussi, l'armée du pays fut au début financée et continuellement entraînée par des officiers français. Le 25 janvier 1924, un accord militaire fut trouvé, confirmé par une promesse d'assistance militaire.

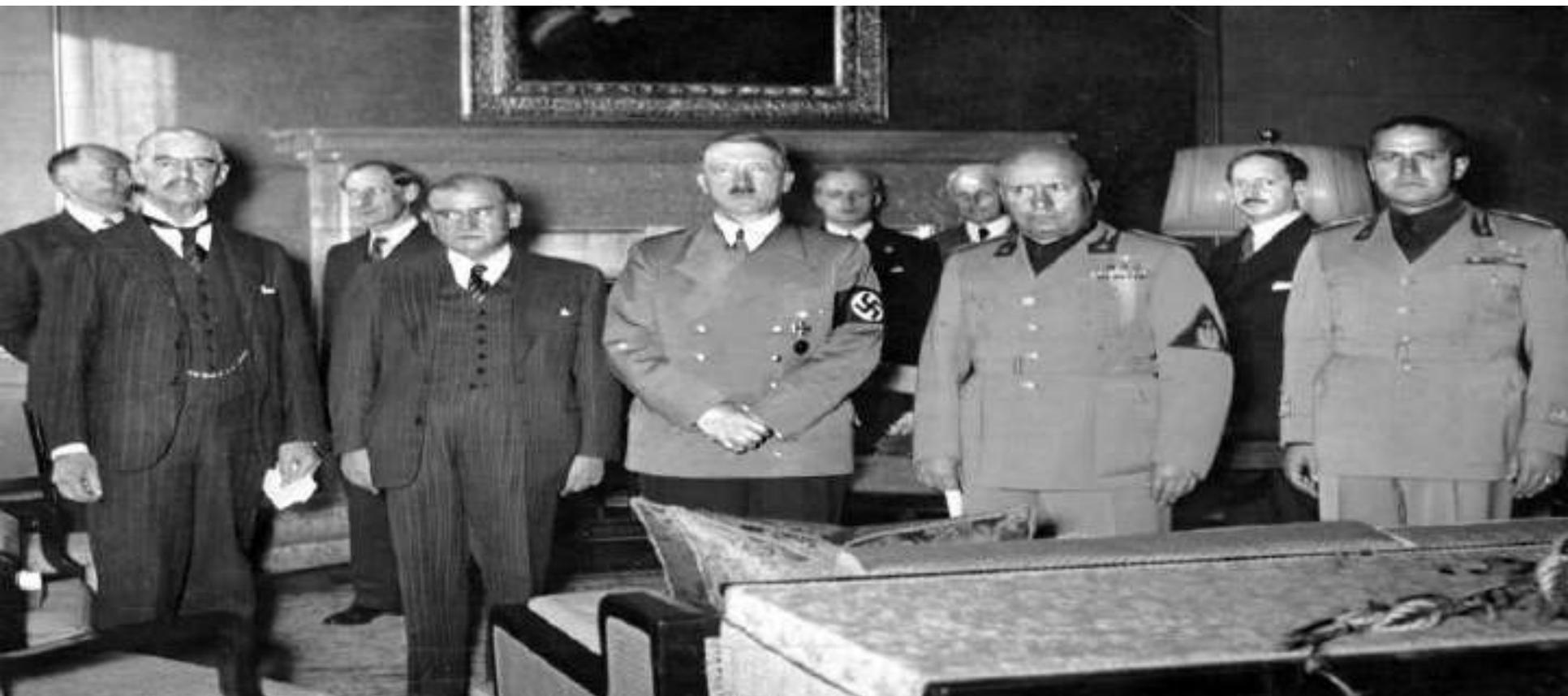


Concentrés dans la région frontalière de la Bohême et de la Moravie, les Allemands des Sudètes constituaient la principale menace contre l'État tchécoslovaque, avec un effectif de 3 à 3,5 millions de personnes sur les 14 millions de la population tchécoslovaque de l'entre-deux guerres. **À partir de 1933**, les leaders de cette minorité, sympathisant avec l'Allemagne nazie, réclamèrent leur rattachement au Troisième Reich. Hitler leur demanda de s'insurger. **Konrad Henlein**, leur principal dirigeant tenta même un coup d'Etat en septembre **1938**.



Konrad Henlein

Les **accords de Munich** furent signés entre l'Allemagne, la France, le Royaume-Uni et l'Italie représentés respectivement par Adolf Hitler, Édouard Daladier, Neville Chamberlain et Benito Mussolini à l'issue de la **conférence de Munich du 29 au 30 septembre 1938**. Le président tchécoslovaque, Edvard Beneš et Joseph Staline, ne furent pas invités. Ces accords eurent pour but de régler la crise des Sudètes mais indirectement scellèrent la mort de la Tchécoslovaquie en tant qu'État indépendant. Ils permirent à Hitler d'annexer les régions tchécoslovaques peuplées majoritairement d'Allemands. Les accords sont considérés comme ayant mis un terme à la Première République Tchécoslovaque.



Chamberlain, Daladier, Hitler et Mussolini à Munich

Edvard Beneš a démissionné de son poste de président de la Première République Tchécoslovaque le **5 octobre 1938**, après les accords de Munich. Avec d'autres, il tenta de faire admettre par les puissances occidentales l'idée d'un **gouvernement en exil**. Grâce au soutien logistique des Britanniques, une collaboration active entre le gouvernement en exil de Londres et la résistance intérieure fut maintenue durant les années de guerre.



Le 15 mars 1939, c'est toute la partie tchèque qui fut occupée et devint le **protectorat de Bohême-Moravie**. La France n'est pas intervenue pour défendre le pays, malgré les accords de défense mutuels. Reinhard Heydrich devint *Reichsprotektor* en 1941. Dès son arrivée à Prague, Heydrich durcit l'occupation allemande. Entre le 27 septembre et le 29 novembre, il fit fusiller plus de quatre cents Tchèques. La Gestapo était de plus en plus active et elle fit disparaître plus de quatre mille opposants ou résistants.



Hitler lors de sa visite au château de Prague après la création du protectorat allemand .

Le **camp de concentration de Theresienstadt** a été mis en place par la Gestapo dans la forteresse et ville de garnison de Theresienstadt sur le territoire du protectorat de Bohême-Moravie, aujourd'hui Terezin en Tchéquie. 75 000 Juifs de Bohême-Moravie y furent déportés. 10% moururent dans ce camp de concentration. 60 000 furent ensuite envoyés dans les centres de mise à mort. Seulement 14 000 Juifs de Bohême-Moravie ont survécu au processus de déportation. Si on tient compte de ceux qui ont pu émigrer avant 1941, un tiers seulement des Juifs de Bohême-Moravie a survécu.



Entrée de la cour 1 de la prison, dans la petite forteresse de Theresienstadt. Le texte indique en allemand « Le travail rend libre ».

L'opération *Anthropoid* fut l'opération montée en vue d'assassiner le dignitaire nazi Reinhard Heydrich. L'attentat se déroula à Prague le **27 mai 1942** et Heydrich succomba huit jours après des suites de ses blessures. En raison de sa cruauté, Heydrich était surnommé « le Boucher de Prague ». À la suite de l'assassinat, le Reich mena des représailles violentes contre les populations civiles de la région, détruisant notamment le village de **Lidice** (en Bohême) en massacrant les hommes et déportant les femmes et les enfants



Mémorial de Lidice aux enfants victimes de la guerre

En mai 1945, la République tchécoslovaque fut rétablie dans ses frontières initiales (les Sudètes sont réintégrées). Le président Edvard Beneš émit les **décrets Beneš** qui, en application de la conférence de Postdam, expulsèrent du territoire tchécoslovaque les minorités allemandes et hongroises et confisquèrent leurs biens - en échange de quoi, l'État tchèque ne réclama pas de dommages de guerre à l'Allemagne vaincue. On estima à 2.6 millions le nombre d'Allemands des Sudètes concernés par cet exode massif.



En février 1948, les communistes prirent le pouvoir. À la suite de la démission de Beneš, qui refusa de signer la constitution « stalinienne » du 9 mai 1948, **Klement Gottwald** institua sur le modèle stalinien un régime de terreur. Commencèrent alors la collectivisation de l'agriculture et la nationalisation de l'industrie. La répression s'abattit sur les opposants. Gottwald disparut en 1953 peu après Staline.



Les **procès de Prague** eurent lieu en **1952**. Ils ont eu pour objectif d'éliminer des cadres du Parti Communiste Tchécoslovaque présentés de façon mensongère comme des opposants au régime de la République socialiste. Onze des quatorze accusés étaient juifs. Un indéniable contexte antisémite entourait le procès.



Rudolf Slansky, un des principaux accusés. Il fut pendu à l'issue du procès

Le **Printemps de Prague**, à partir de janvier 1968, tenta d'établir un socialisme à visage humain. Il débuta **le 5 janvier 1968**, avec l'arrivée au pouvoir du réformateur **Alexander Dubček**, slovaque. Il introduisit la liberté de la presse, d'expression et de circulation, dans la vie politique la démocratisation et enclencha une décentralisation de l'économie. Il dota le pays d'une nouvelle Constitution qui reconnaissait l'égalité des nations tchèque et slovaque au sein d'une république désormais fédérale.



Le Printemps de Prague s'acheva le **21 août 1968** avec l'**invasion du pays** par les troupes du Pacte de Varsovie. Au printemps suivant **Gustáv Husák** remplaça Alexander Dubček à la tête du parti et la plupart des réformes libérales furent abandonnées.

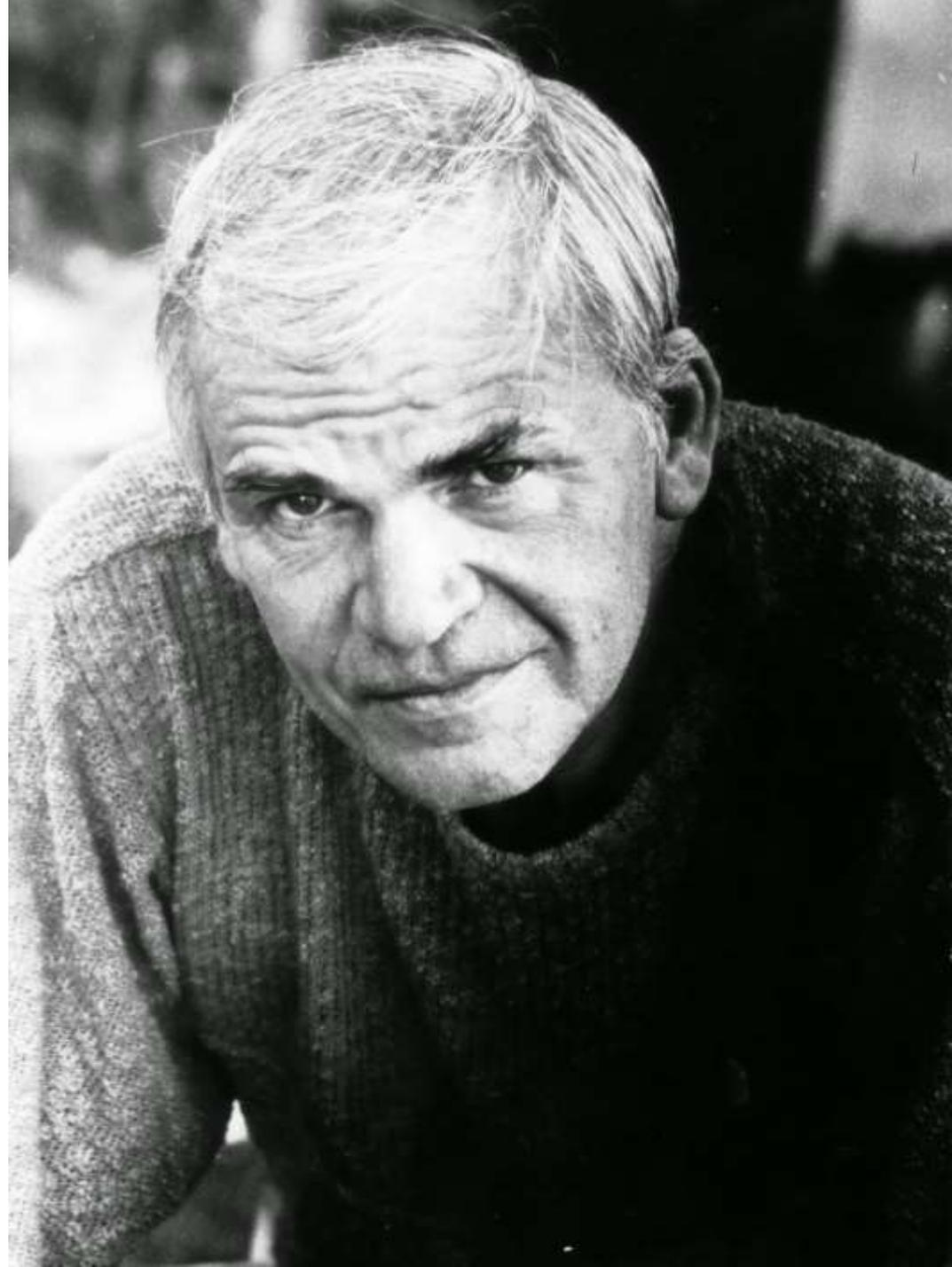


Tchécoslovaques arborant leur drapeau national, passant près d'un char soviétique incendié à Prague.

Miloš Forman (1932-2018), fut un cinéaste d'origine tchécoslovaque. Il fut notamment le réalisateur de Vol au-dessus d'un nid de coucou, Hair et Amadeus. En 1968, la répression du Printemps de Prague l'obligea à émigrer ; les autorités soviétiques ayant désigné les films de Forman comme symptôme de la dégénérescence du système socialiste qui sévissait en Tchécoslovaquie, obligeant à l'intervention militaire dans ce pays.



Milan Kundera, né en 1929 à Brno (Moravie), est un écrivain tchèque naturalisé français. En été 1975, avec sa femme Véra Hrabankova, il quitta, en voiture, la Tchécoslovaquie pour la France avec une autorisation pour y séjourner pendant 730 jours. Il y réside depuis lors. En 1979, la nationalité tchécoslovaque lui fut retirée. Il a obtenu la nationalité française en 1981. Milan Kundera avait écrit ses premiers livres en tchèque, mais utilise exclusivement le français depuis 1993. Kundera est considéré comme un écrivain majeur.



La **Charte 77** fut une pétition des dissidents opposés au processus de normalisation de la société tchécoslovaque, sous le régime de la République socialiste tchécoslovaque. La Charte 77 réunissait 242 signataires au moment où la répression à leur encontre commença. Elle continua néanmoins de circuler. Le nombre des signataires était en soi négligeable, cependant la Charte 77 fut considérée comme un moment clé dans le mouvement de résistance au régime. Parmi les auteurs et premiers signataires de la Charte 77 figurait l'auteur dramatique et futur président Vaclav Havel.



La **révolution de Velours**, remarquable par le peu de sang versé, se déroula **du 16 novembre au 29 décembre 1989**, précipitant la fin de la République socialiste. La chute du mur de Berlin, le 9 novembre 1989 et l'ouverture du rideau de fer encouragèrent la contestation. Vaclav Havel, récemment sorti de prison où il avait passé cinq années, prit la tête des manifestations. Le Parti unique abandonna le 28 novembre le pouvoir. Alexander Dubček fut élu président de l'Assemblée fédérale le 28 décembre, et Vaclav Havel président de République tchécoslovaque le 29 décembre 1989.

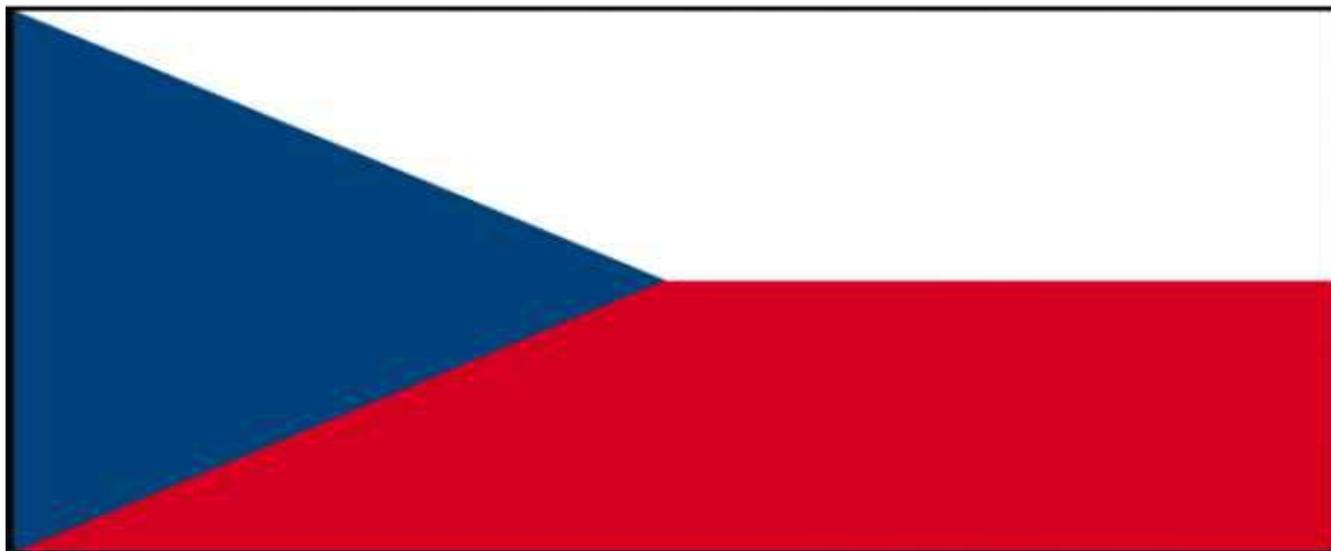


Manifestation sur la place de la vieille ville de Prague, lors de la Révolution de velours.

La **dissolution de la Tchécoslovaquie**, surnommée **divorce de velours**, fut le processus politique qui conduisit **en 1992**, à la dissolution de la République fédérale tchèque et slovaque et la partition et transformation de l'État tchécoslovaque en deux États indépendants : la Tchéquie, sous la forme de la République tchèque, et la Slovaquie, sous la forme de la République slovaque. Les Slovaques réclamaient notamment plus de décentralisation, alors que Prague souhaitait un gouvernement fédéral plus fort.



Le 17 juillet 1992, le parlement slovaque adopta la *déclaration d'indépendance de la nation slovaque*. Václav Havel, opposé à la partition, démissionna le 20 juillet. Dubček, président du Parlement fédéral continua lui aussi de soutenir l'union entre Tchèques et Slovaques à l'intérieur d'une seule fédération. Mais il décéda (opportunément ?) le 07 novembre 1992 à la suite des blessures encourues lors d'un accident de voiture. Le 13 novembre, l'assemblée fédérale divisa formellement les territoires tchèque et slovaque. Le 25 novembre, un acte constitutionnel établit le calendrier de la dissolution de la Tchécoslovaquie, qui devint effective **le 31 décembre 1992** à minuit. Václav Havel redevint chef de l'État en tant que président de la nouvelle **République tchèque indépendante**, Vaclav Klaus premier ministre.



Le drapeau de la Tchécoslovaquie est resté celui de la Tchéquie après 1993

La Tchèque est membre de l'Otan depuis **1999**. L'entrée de la Tchèque dans l'Union européenne, entérinée par le Traité d'Athènes en 2003, est entrée en vigueur le **1^{er} mai 2004**. Mais elle n'est pas membre de la zone Euro, conservant la couronne tchèque. L'actuel président (en 2021) est Miloš Zeman et le président du Gouvernement Andrej Babiš. Celui-ci est un populiste, homme d'affaires. Sa carrière et prises de position ressemblent beaucoup à celles de Donald Trump.



Miloš Zeman



Andrej Babiš

A bientôt en Tchéquie

